

L'effacement systématique du patrimoine chrétien arménien dans le Haut-Karabakh

Juin 2024



Auteurs :

Grégor Puppink, docteur en droit, est le directeur de l'ECLJ. En 2016, il a été nommé membre du groupe d'experts sur la liberté de religion ou de conviction de l'OSCE/BIDDH, dont le rôle est de soutenir les États participants de l'OSCE dans la mise en œuvre de leurs engagements en matière de droit à la liberté de religion ou de conviction.

Thibault van den Bossche est chargé de plaider pour les chrétiens persécutés à l'ECLJ. Il est titulaire d'un Master 2 en relations internationales de l'Université Lyon 3 (France) et d'un Master 2 en communication et médias de l'Université Senghor d'Alexandrie (Égypte).

Hannah Waters est candidate au doctorat en droit à la faculté de droit de l'Université Regent (États-Unis) et est stagiaire juridique à l'ECLJ. Hannah est titulaire d'une licence en droit et sécurité nationale de l'Université Regent (États-Unis).

Le Centre européen pour le droit et la justice est une organisation internationale non gouvernementale qui se consacre à la promotion et à la protection des droits de l'homme en Europe et dans le monde. L'ECLJ bénéficie d'un statut consultatif spécial auprès des Nations unies/ECOSOC depuis 2007.

L'ECLJ aborde les questions juridiques, législatives et culturelles en mettant en œuvre une stratégie efficace de plaider, d'éducation et de contentieux. L'ECLJ défend en particulier la protection des libertés religieuses et de la dignité de la personne auprès de la Cour européenne des droits de l'homme et des autres mécanismes mis en place par les Nations unies, le Conseil de l'Europe, le Parlement européen, l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE) et d'autres instances. L'ECLJ intervient notamment devant la CEDH dans de nombreuses affaires en tant que tiers intervenant, ainsi que pour soutenir des requérants ou des gouvernements.

L'ECLJ fonde son action sur « les valeurs spirituelles et morales qui sont le patrimoine commun des peuples européens et la source véritable de la liberté individuelle, de la liberté politique et de la prééminence du droit, principes qui constituent le fondement de toute démocratie véritable » (Préambule du Statut du Conseil de l'Europe).

Centre européen pour le droit et la justice

4 Quai Koch
67000 Strasbourg
www.eclj.org
secretariat@eclj.org
© ECLJ, 2024

L'ECLJ ne revendique pas la propriété des photographies incluses ou citées dans ce rapport. La plupart d'entre elles provient de [Caucasus Heritage Watch](#) et de [Monument Watch](#).

Image de couverture : L'église principale du monastère de Dadivank. [Bible Museum](#) (dernière visite en 2024).

Résumé

Le Haut-Karabakh, situé dans ce qui est aujourd'hui le sud-ouest de l'Azerbaïdjan, abrite un riche trésor du patrimoine chrétien arménien - églises, monastères, *khachkars* et autres objets culturels qui témoignent de la foi et de la culture du peuple arménien. Ces précieux éléments de l'histoire arménienne sont toutefois systématiquement effacés de la région. Ce rapport cherche à attirer l'attention sur la destruction vicieuse et le révisionnisme du patrimoine chrétien arménien, à évaluer la réponse internationale à ce jour et à fournir des recommandations pour lutter contre l'effacement culturel qui se produit dans le Haut-Karabakh.

La région du Haut-Karabakh s'enorgueillit d'environ 500 sites culturels abritant quelque 6 000 vestiges du patrimoine arménien. Depuis des décennies, les Arméniens et les Azerbaïdjanais se disputent le Haut-Karabakh, chacun revendiquant un contrôle légitime. Ce conflit intermittent a donné lieu à des effusions de sang et à la destruction d'un précieux patrimoine culturel. Après la deuxième guerre du Karabakh (septembre 2020-novembre 2020), l'Azerbaïdjan a pris le contrôle de la majorité du Haut-Karabakh. Entre novembre 2020 et septembre 2023, des dizaines de sites du patrimoine chrétien arménien du Haut-Karabakh ont été détruits ou endommagés. Lorsqu'ils n'ont pas été démolis, nombre de ces sites ont été fermés au public, même aux pèlerins. Aujourd'hui, avec le contrôle total de l'Azerbaïdjan sur le Haut-Karabakh à la suite d'une offensive militaire en septembre 2023, la destruction du patrimoine culturel arménien n'a fait que s'amplifier.

Malgré les nombreuses demandes de l'Arménie et de diverses institutions internationales, l'Azerbaïdjan a refusé à plusieurs reprises d'autoriser des observateurs étrangers à surveiller ces sites culturels. Ainsi, le patrimoine arménien ne peut être surveillé que par satellite, et l'accès aux sources concernant la destruction culturelle est limité. Ce rapport fournit une liste exhaustive et un examen détaillé des sites du patrimoine religieux qui ont été détruits, endommagés ou menacés par l'Azerbaïdjan entre septembre 2023 et juin 2024. Ce rapport détaille également le révisionnisme culturel pratiqué par l'Azerbaïdjan. Pour parvenir à un effacement culturel complet, l'Azerbaïdjan ne s'est pas contenté de détruire le patrimoine arménien, il nie également qu'il ait jamais existé.

La destruction de la culture arménienne par l'Azerbaïdjan mérite notre attention, non seulement parce qu'un patrimoine inestimable est en danger, mais aussi parce que les actions de l'Azerbaïdjan contreviennent à ses engagements internationaux, tels que la Convention de La Haye de 1954 et la Convention du patrimoine mondial. Bien que de nombreuses institutions internationales aient condamné les actions de l'Azerbaïdjan dans le Haut-Karabakh, la réponse internationale n'a pas été assez forte. Que ce soit par corruption institutionnelle ou par simple apathie, les organisations internationales et les voisins proches de l'Azerbaïdjan n'ont pas réussi à adopter une position ferme contre la destruction et le révisionnisme de la culture arménienne.

Cette situation ne doit pas durer. Comme l'ont noté les historiens et les experts culturels, si l'effacement culturel total se produit, ce sera la conséquence de la complaisance internationale. Cependant, il est encore temps d'arrêter le génocide culturel de l'Azerbaïdjan. Pour empêcher la destruction du Haut-Karabakh avant qu'il ne soit trop tard, les organisations internationales doivent aller au-delà de leurs condamnations morales et prendre des mesures fermes et énergiques contre l'effacement systématique du patrimoine chrétien arménien au Haut-Karabakh.

Table des matières

I.	Introduction.....	1
A.	L'importance de la protection du patrimoine chrétien arménien.....	1
B.	Le contexte historique de la destruction culturelle dans le Haut-Karabakh	2
II.	L'actuel effacement culturel dans le Haut-Karabakh.....	5
A.	La destruction du patrimoine chrétien arménien	5
B.	Le révisionnisme du patrimoine chrétien arménien	19
III.	La réponse internationale.....	22
IV.	Les lacunes de la réponse internationale	25
V.	Recommandations.....	32

Carte de la région du Caucase

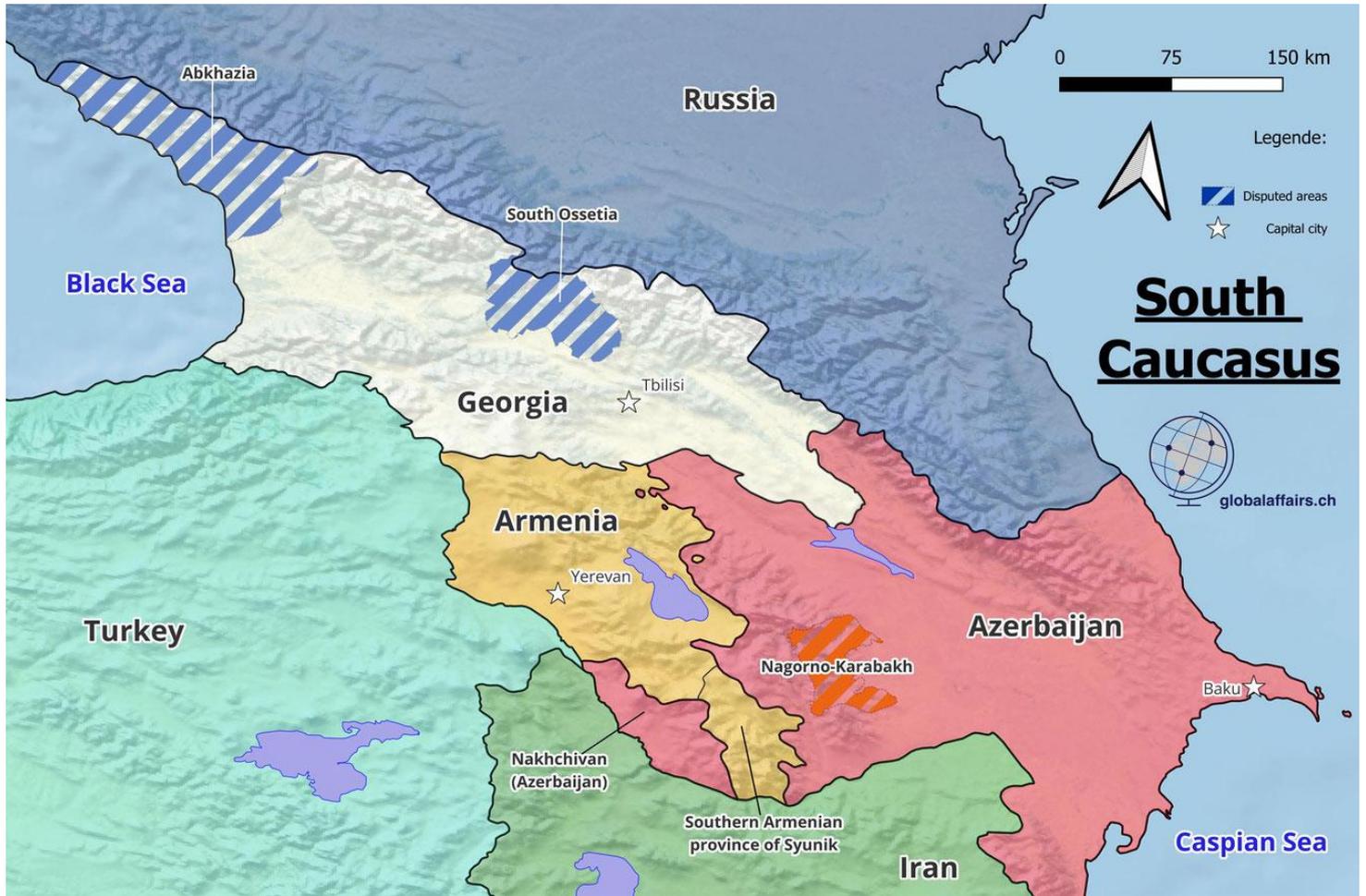


Figure 1: [Institut suisse pour les affaires mondiales](#) (2024).

Cette carte ne reflète ni n'implique la position de l'ECLJ.

Carte du Haut-Karabakh



Figure 2 : U.S. Central Intelligence Agency, consulté via University of Texas at Austin : University of Texas Libraries (1993). Cette carte illustre la configuration du Haut-Karabakh en 1993. Bien que le Haut-Karabakh ne soit plus une région autonome, cette carte donne un aperçu de la disposition géographique générale des villes du Haut-Karabakh.

Cette carte ne reflète ni n'implique la position de l'ECLJ.

I. Introduction

La région du Haut-Karabakh¹, située dans ce qui est aujourd'hui le sud-ouest de l'Azerbaïdjan, est depuis longtemps en conflit. Pendant des décennies, les Arméniens et les Azerbaïdjanais se sont disputés le territoire, chacun revendiquant un contrôle légitime. Ce conflit intermittent, exacerbé par la longue histoire des tensions ethno-religieuses entre les Arméniens, majoritairement chrétiens, et les Azerbaïdjanais, majoritairement musulmans, a entraîné des effusions de sang et la destruction d'un précieux patrimoine culturel.

A. L'importance de la protection du patrimoine chrétien arménien

Au début des III^e et IV^e siècles, le christianisme a pris racine et s'est épanoui dans la région connue aujourd'hui sous le nom d'Arménie et de Haut-Karabakh. En effet, la foi chrétienne a prospéré dans cette région pendant de nombreuses années et s'est profondément imbriquée dans la culture des anciens Arméniens. L'Église arménienne primitive, dans le Haut-Karabakh moderne et au-delà, a développé des traditions chrétiennes uniques qui ont résisté à l'épreuve du temps, donnant un aperçu de la foi et de la culture d'un peuple résilient. Ainsi, le Haut-Karabakh abrite des milliers d'églises chrétiennes, de monastères, de cimetières, de *khachkars*² et d'inscriptions religieuses qui témoignent de la foi et de l'héritage précieux des anciens Arméniens. En effet, le Haut-Karabakh s'enorgueillit d'environ 500 sites culturels abritant quelque 6 000 monuments du patrimoine arménien³.



Figure 3 : Narek Harutyunyan, *Khachkars* du X^e au XVIII^e siècle dans le cimetière de Noraduz, Gegharkunik. [Smithsonian](#) (2018).

Comme le prévoit la Convention de La Haye de 1954, la communauté internationale doit se mobiliser pour préserver tout patrimoine culturel menacé, car « toute atteinte à un bien culturel appartenant à un peuple quel qu'il soit porte atteinte au patrimoine culturel de l'humanité tout entière, chaque peuple apportant sa contribution à la culture du monde »⁴. Ainsi, tout danger pesant sur le patrimoine chrétien arménien devrait, par nature,

¹ Le Haut-Karabakh est également connu sous l'ancien nom arménien d'« Artsakh ». Étant donné que la plupart des rapports sur la destruction du patrimoine chrétien arménien désignent la région par le terme « Haut-Karabakh », qui est dérivé des termes russes et azerbaïdjanais désignant la région, le présent rapport utilisera également le terme « Haut-Karabakh » par souci de cohérence. L'utilisation par l'ECLJ de « Haut-Karabakh » au lieu d'« Artsakh » ne reflète ni n'implique la position de l'ECLJ sur l'utilisation de noms azerbaïdjanais pour désigner la région, ses villes, ses routes ou ses monuments.

² Les *khachkars* sont des pierres de croix arméniennes. Ces pierres sont des pièces uniques de l'art chrétien arménien qui représentent généralement une croix entourée de motifs sculptés de manière complexe. Ces pierres servent de point focal pour le culte et de moyen de commémoration. L'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) a ajouté les *khachkars* à la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité en 2010.

³ Simon Maghakyan, « [Artsakh Heritage : What is Happening to Nagorno-Karabakh's Armenian Monuments](#) », *EVN Report*, para. 2 (27 novembre 2023).

⁴ « [Convention pour la protection des biens culturels en cas de conflit armé](#) », 249 U.N.T.S. 215, 240 (14 mai 1954).

attirer l'attention de la communauté internationale. Les sites et monuments religieux des anciens Arméniens méritent toutefois une attention particulière. Ces sites culturels sont chéris par les chrétiens du monde entier, car ils abritent une myriade de monuments et d'objets sacrés qui consignent les noms, les histoires, les manuscrits et les prières de l'Église primitive⁵.

En outre, ces sites sont précieux pour ceux qui sont aujourd'hui réfugiés, les Arméniens du Haut-Karabakh. Les églises médiévales, les monastères, les cimetières et les monuments de la région sont des reliques de leur patrie, et plusieurs de ces églises et monastères étaient auparavant des lieux de culte actifs. C'est pourquoi l'effacement des sites culturels du Haut-Karabakh ne serait pas seulement une perte pour le monde, mais aussi la perte permanente de la maison d'un peuple victime et déplacé. En outre, priver les Arméniens de leur capacité à participer aux pratiques culturelles et au culte constituerait une violation directe de l'article 27 de la Déclaration universelle des droits de l'homme⁶ et de l'article 15 du Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels⁷. À la lumière de ce qui précède, il est clair que la destruction des sites culturels du Haut-Karabakh est la destruction de la culture mondiale, de l'histoire de l'Église, du foyer et du patrimoine des réfugiés.

En outre, la préservation de la culture arménienne est importante pour la stabilité de la région du Caucase. Comme le note l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe (APCE), la préservation du patrimoine culturel est essentielle pour relancer l'économie, garantir la sécurité géopolitique et rétablir la confiance et la coopération entre les nations en guerre. En effet, comme l'indique la résolution 2347 du Conseil de sécurité des Nations unies, « la destruction illégale du patrimoine culturel [...] peut alimenter et exacerber les conflits et entraver la réconciliation nationale après un conflit »⁸. Il est donc clairement dans l'intérêt de chaque nation de veiller à ce que la culture du Haut-Karabakh soit protégée.

B. Le contexte historique de la destruction culturelle dans le Haut-Karabakh

L'effacement culturel en cours dans le Haut-Karabakh ne peut être compris sans parcourir les pages de l'histoire. La destruction actuelle remonte à l'époque de l'Union soviétique.

La première guerre du Karabakh et les destructions culturelles causées par l'Arménie

Lorsque l'Arménie et l'Azerbaïdjan ont été incorporés pour la première fois à l'Union des républiques socialistes soviétiques (U.R.S.S.), le Haut-Karabakh faisait partie de la République socialiste soviétique d'Arménie⁹. Cependant, des années plus tard, en 1923, les dirigeants soviétiques ont désigné le Haut-Karabakh comme une région administrative autonome au sein de la République socialiste soviétique d'Azerbaïdjan¹⁰.

Lors de la dissolution de l'Union soviétique, les Arméniens du Haut-Karabakh ont exigé que la région soit réintégrée dans la nouvelle République d'Arménie, car plus de 94 % de la

⁵ *Musée de la Bible*, [Foi ancienne : Les églises du Haut-Karabakh](#), para. 4 (dernière visite le 13 juin 2024).

⁶ « [Déclaration universelle des droits de l'homme](#) », G.A. Res. 217A (III), article 27 (10 décembre 1948).

⁷ « [Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels](#) », G.A. Res. 2200A(XXI), article 15 (16 décembre 1966).

⁸ « [Résolution 2347 \(2017\)](#) », S.C. Res. 2347, p. 1 (24 mars 2017).

⁹ *National Geographic*, « [How the Nagorno-Karabakh Conflict has been Shaped by Past Empires](#) », para. 3-4 (25 septembre 2023).

¹⁰ *Id.*

population du Haut-Karabakh était ethniquement arménienne¹¹. En 1988, l'Azerbaïdjan a répondu aux séparatistes par la violence, ce qui a conduit à la brutale première guerre du Karabakh (1988-1994)¹². Cette guerre a fait plus de 30 000 victimes et des centaines de milliers de réfugiés¹³. En 1993, cependant, l'Arménie a pris le contrôle du Haut-Karabakh¹⁴.

Après avoir remporté la première guerre du Karabakh, l'Arménie a expulsé par la force entre 450 000 et 500 000 Azerbaïdjanais du Haut-Karabakh et des régions environnantes¹⁵. En outre, l'Arménie a détruit de nombreuses mosquées et sites culturels azerbaïdjanais¹⁶. Cette destruction culturelle n'était pas aussi répandue ou systématique que celle qui a lieu aujourd'hui dans le Haut-Karabakh¹⁷. Cependant, toute expulsion ou destruction culturelle doit être reconnue et condamnée. La destruction du patrimoine azerbaïdjanais ne sera toutefois pas abordée en profondeur dans le présent rapport, qui se concentre sur la destruction récente et actuelle du patrimoine arménien dans le Haut-Karabakh.

La deuxième guerre du Karabakh et les destructions culturelles causées par l'Azerbaïdjan

Lorsque l'accord de cessez-le-feu de 1994 a laissé le Haut-Karabakh de facto indépendant, la région ethniquement arménienne dépendait encore fortement de ses liens économiques et militaires avec l'Arménie¹⁸. Entre 1994 et 2020, la région a connu des conflits intermittents entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan¹⁹. Cependant, le 27 septembre 2020, une guerre de près de deux mois - la deuxième guerre du Karabakh - a éclaté, faisant au moins 1 225 morts et laissant la majorité du Haut-Karabakh aux mains de l'Azerbaïdjan²⁰. Le reste de la région est gouverné par les autorités locales et patrouillé par une force russe de maintien de la paix²¹.



Figure 4: Photos avant et après la destruction de Julfa. Argam Ayvazyan Digital Archive, [RadioFreeEurope/RadioLiberty](#) (2020).

¹¹ *Id.*

¹² *Center on Foreign Relations*, « [Nagorno-Karabakh Conflict](#) », paragraphe 2 (dernière visite le 13 juin 2024).

¹³ *Id.*

¹⁴ *Id.*

¹⁵ *Human Rights Watch*, [Azerbaijan : Seven Years of Conflict in Nagorno Karabakh](#), p. xi (8 décembre 1994).

¹⁶ *Caucasus Heritage Watch*, [Between the Wars : A Satellite Investigation of the Treatment of Azerbaijani Cultural Heritage in the Unrecognized Republic of Nagorno-Karabakh, 1994-2020](#), p. 6 (2023).

¹⁷ Comme le note le rapport du Caucasus Heritage Watch, « les autorités arméniennes du [Haut-Karabakh] n'ont pas réussi à empêcher le pillage généralisé et plusieurs cas de destruction ciblée. En même temps, les preuves médico-légales que nous présentons ci-dessous ne montrent aucune tentative d'effacer systématiquement les traces matérielles de l'histoire et de la vie culturelle azerbaïdjanaises dans les territoires troublés que les Arméniens ont contrôlés de 1994 à 2020 ».

¹⁸ *Center on Foreign Relations*, « [Nagorno-Karabakh Conflict](#) », para. 2.

¹⁹ *International Crisis Group*, « [The Nagorno-Karabakh Conflict : A Visual Explainer](#) », para. 3 (dernière visite le 13 juin 2024).

²⁰ *Id.*

²¹ *Id.*

Entre 1997 et 2011, les autorités azerbaïdjanaises ont détruit environ 98 % des monastères, églises et cimetières arméniens médiévaux de la région historiquement arménienne du Nakhitchevan²². On estime que 89 églises, 5 840 *khachkars* et plus de 22 000 pierres tombales arméniennes ont été perdus²³. Dans le cimetière de Julfa, vieux de 1500 ans, la quasi-totalité des 10 000 *khachkars* arméniens ont été détruits, ce qui constitue un exemple frappant d'effacement culturel complet²⁴. L'éradication systématique du patrimoine arménien au Nakhitchevan a été qualifiée à juste titre de « pire génocide culturel du XXI^e siècle »²⁵.

Le conflit de 2023 et la destruction culturelle dans le Haut-Karabakh

À la fin de la deuxième guerre du Karabakh, l'Azerbaïdjan contrôlait la majorité du Haut-Karabakh. Beaucoup craignaient que la destruction du Nakhitchevan ne serve de modèle à la destruction du Haut-Karabakh²⁶. Malheureusement, ces craintes étaient fondées. Entre 2020 et la fin du conflit en 2023, des dizaines de sites du patrimoine arménien ont été endommagés, détruits ou menacés par l'Azerbaïdjan²⁷. Lorsque ces sites culturels et religieux n'ont pas été détruits, des milliers d'entre eux ont été fermés au public, même aux pèlerins²⁸.

En décembre 2022, des manifestations soutenues par l'Azerbaïdjan ont eu lieu dans le corridor de Lachin, bloquant le trafic vers le Haut-Karabakh et entraînant de graves pénuries et un rationnement au Haut-Karabakh²⁹. Plutôt que de débloquent le corridor et de soulager la crise humanitaire croissante, l'Azerbaïdjan a renforcé son emprise sur le Haut-Karabakh³⁰. En septembre 2023, malgré la présence des forces russes de maintien de la paix³¹, l'Azerbaïdjan a mené ce que son gouvernement a appelé une « opération antiterroriste » pour démanteler les installations militaires arméniennes présumées dans le Haut-Karabakh³². Cette « opération » s'est soldée par 200 morts, 400 blessés et un Haut-Karabakh entièrement sous le contrôle de l'Azerbaïdjan³³. Depuis l'attaque de l'Azerbaïdjan, plus de 100 000 Arméniens de souche vivant dans la région ont fui, soit la quasi-totalité de la population du Haut-Karabakh³⁴.

²² *Caucasus Heritage Watch*, "[Silent Erasure : A Satellite Investigation of the Destruction of Armenian Cultural Heritage in Nakchivan, Azerbaijan](#)," para. 1 (1er mai 2023).

²³ Andran Abramian, "[Agram Ayvazyan : Spy-Researcher for Nakhichevan Armenian Culture](#)", *Cultural Property News*, para. 4 (27 mars 2021).

²⁴ Dale Berning Sawa, "[Monumental Loss : Azerbaijan and 'The Worst Cultural Genocide of the 21st Century'](#)", *The Guardian*, para. 4 (1er mars 2023).

²⁵ *Id.* au para. 3

²⁶ *Caucasus Heritage Watch*, "[Silent Erasure](#)", para. 4.

²⁷ Parce que ce rapport se concentre sur l'effacement systématique du patrimoine chrétien arménien entre septembre 2023 et juin 2024, il ne fournit pas de liste détaillée des sites qui ont été détruits ou endommagés entre 2020 et septembre 2023. Pour un inventaire complet et une description des sites détruits et endommagés pendant cette période, l'ECLJ recommande de consulter les rapports et articles produits par [Caucasus Heritage Watch](#) et [Monument Watch](#).

²⁸ Canalès Marion, "[Inscription du patrimoine du Haut-Karabakh au patrimoine mondial : Question écrite n°08975](#)", 16^e législature (9 novembre 2023) ; *Horizon*, « [L'Azerbaïdjan bloque l'accès au monastère arménien de Dadivank depuis le 2 mai](#) », para. 1 (9 juillet 2021).

²⁹ *Center on Foreign Relations*, "[Nagorno-Karabakh Conflict](#)", para. 6.

³⁰ *Id.*

³¹ *Id.* au para. 8.

³² *Id.* au para. 10.

³³ *Id.*

³⁴ Olesya Vartanyan, "[Armenia Struggles to Cope with Exodus from Nagorno-Karabakh](#)", *International Crisis Group*, para. 1-2 (4 mars 2024).

II. L'actuel effacement culturel dans le Haut-Karabakh

Depuis la fin du conflit de 2023 et l'exode massif de la population arménienne du Haut-Karabakh, la préoccupation initiale concernant la destruction des sites culturels s'est encore renforcée, car lorsque l'Azerbaïdjan a conquis le reste du Haut-Karabakh, il a pris le contrôle de 200 à 300 sites supplémentaires du patrimoine arménien³⁵. Le président azerbaïdjanais Ilham Aliyev a affirmé que l'Azerbaïdjan protégerait les « droits religieux... [et] culturels » de la population arménienne du Haut-Karabakh³⁶. Malheureusement, Aliyev a rompu cette promesse à maintes reprises. Depuis septembre 2023, l'Azerbaïdjan mène une politique d'effacement culturel effrontée et dévastatrice, qui utilise à la fois la destruction et le révisionnisme pour effacer le patrimoine des Arméniens du Haut-Karabakh.

A. La destruction du patrimoine chrétien arménien

Le Haut-Karabakh compte plus de 500 sites qui témoignent de l'histoire et de la foi du peuple arménien³⁷. Sur l'ensemble de ces 500 sites, on compte environ 6 000 monuments arméniens, tous actuellement sous le contrôle de l'Azerbaïdjan³⁸. Compte tenu de l'histoire de l'Azerbaïdjan en matière d'effacement culturel au Nakhitchevan et de la destruction du patrimoine au Haut-Karabakh entre 2020 et 2023, la crainte que l'Azerbaïdjan poursuive son effacement culturel au Haut-Karabakh est tout à fait fondée. De nombreuses organisations ont appelé à l'observation sur place et à la protection de ces sites. Malgré les nombreuses demandes de l'Arménie et de diverses institutions internationales, l'Azerbaïdjan a refusé à plusieurs reprises d'autoriser des observateurs étrangers à surveiller ces sites culturels ; le patrimoine arménien ne peut être surveillé que par satellite³⁹. En raison de cette restriction, l'accès aux sources concernant les destructions est limité.

Sites du patrimoine religieux détruits (septembre 2023-juin 2024)

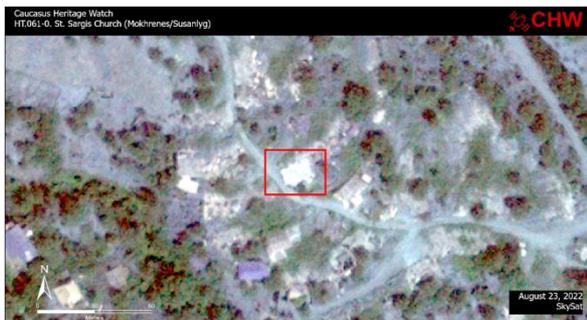


Figure 5.1 : Les vestiges de l'église St. Sargis le 23 août 2022. [Caucasus Heritage Watch](#) (2023).



Figure 5.2 : Une nouvelle structure s'élève au-dessus des vestiges de l'église St. Sargis le 26 septembre 2023. [Caucasus Heritage Watch](#) (2023).

³⁵ Université de Cornell : College of Arts & Sciences, "[Hundreds of Armenian Heritage Sites at Risk in Nagorno-Karabakh](#)", para. 8 (21 septembre 2023).

³⁶ Ilham Aliyev, [Discours lors de la cérémonie d'ouverture du 2^e Forum urbain national d'Azerbaïdjan](#), (29 septembre 2023).

³⁷ Fernando Padilla, "[Azerbaijan's Attacks on Armenian Heritage Aim to Erase an Entire Culture](#)", para. 10 (7 février 2024).

³⁸ *Id.*

³⁹ *Id.* au para. 9 ; l'Azerbaïdjan refuse depuis longtemps d'autoriser les organisations internationales à surveiller les sites culturels du Haut-Karabakh. Une exception notable à ce refus de longue date de l'Azerbaïdjan est la mission de l'UNESCO de 2023 au Haut-Karabakh. Dans une section ultérieure, ce rapport détaille l'exécution préoccupante de cette mission et la nécessité d'une nouvelle enquête impartiale sur l'état du patrimoine culturel du Haut-Karabakh.

L'église Saint Sargis de Hadrut à Mokhrenes : Bien que la destruction complète de l'église St. Sargis datant du XVIII^e siècle ait été enregistrée en mars 2022, en septembre 2023, les Azerbaïdjanais ont complètement déblayé le terrain et ont commencé à construire une nouvelle structure sur le terrain de l'église⁴⁰.

L'église Saint-Jean-Baptiste (Kanatch Jam) de Chouchi : Le 4 avril 2024, des images satellite ont révélé que l'église Saint-Jean-Baptiste de Chouchi, qui avait été endommagée par des bombes azerbaïdjanaises en 2020, avait été entièrement rasée⁴¹. Construite en 1847, la « chapelle verte » était un monument vieux de 177 ans qui portait une inscription en l'honneur du frère décédé de ses bâtisseurs arméniens⁴². Aujourd'hui, ce lieu de culte a été complètement rayé de la carte.



Figure 6 : Comparaison côte à côte du site de l'église Saint-Jean-Baptiste le 28 décembre 2023 (à gauche) et le 4 avril 2024 (à droite). [Caucasus Heritage Watch](#) (2024).



Figure 7 : Inscription sur l'église Saint-Jean-Baptiste, qui se lit comme suit : « L'église St. Hovhannes Mkrtych a été construite par le baron Hovhannes et Baba Stepanyan Hovnanents, habitants de Choucha, en mémoire de leur frère Mkrtych décédé en 1847 ». [Caucasus Heritage Watch](#) (2024).

⁴⁰ [Caucasus Heritage Watch](#), [Rapport de suivi n° 6](#), p. 18 (décembre 2023).

⁴¹ Arnaud Spilioti, "[Armenians in Nagorno-Karabakh Fear Religious Heritage is in Peril](#)", para. 3 (24 avril 2024).

⁴² [Caucasus Heritage Watch](#), "[Destruction Alert : St. John the Baptist Church, Shusha/Shushi](#)", para. 1, 3 (20 avril 2024).

Le cimetière de Ghazanchetsots à Chouchi : Le 4 avril 2024, des satellites ont confirmé que la destruction du cimetière de Ghazanchetsots à Chouchi, qui a duré des mois, était terminée. À partir d'octobre 2023, le gouvernement azerbaïdjanais a systématiquement détruit les pierres tombales, qui dataient des XVIII^e et XIX^e siècles. Ce cimetière n'est qu'un des nombreux cimetière qui ont été détruits, notamment ceux de Mets Taher, de Sghnakh, de Sui Northern et de Yerevan Gates. Plutôt que de traiter ce cimetière historique avec respect, en honorant ceux qui ont perdu la vie et le patrimoine culturel préservé dans les pierres tombales, l'Azerbaïdjan l'a détruit⁴³.



Figure 8 : Comparaison côte à côte de la destruction presque complète du cimetière en décembre 2023 (à gauche) et de la destruction complète photographiée en avril 2024 (à droite). [Caucasus Heritage Watch](#) (2024).

L'église de l'Ascension (St. Hambardzum) à Berdzor : En 2022, l'« Organisation publique pour la protection des monuments » d'Azerbaïdjan a proposé de convertir cette église en mosquée. Les plans de cette transformation pourraient bien être en cours, car l'église a été démolie et retirée de son terrain. Cette destruction a été rendue publique par imagerie satellite le 11 mai 2024⁴⁴.

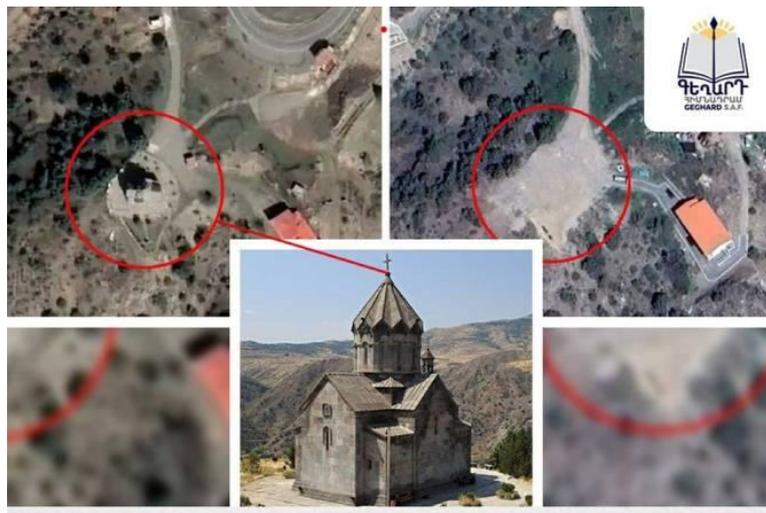


Figure 9 : Image satellite de la destruction de l'église St. Ascension comparée à une image de l'église avant sa destruction. [ArmenPress](#) (2024).

⁴³ [Caucasus Heritage Watch](#), "[Destruction Alert : Ghazanchetsots Cemetery, Susha/Shushi](#)", para. 1-3 (20 avril 2024).

⁴⁴ [ArmenPress](#), "[The Armenian Cultural Heritage in Nagorno-Karabakh is Gradually Being Destroyed](#)," para. 2, 4 (13 mai 2024).

Le cimetière de Ghuze T'agh près d'Aknaghbyur : La destruction du cimetière de Ghuze T'agh a commencé dès mars 2021, et une grande partie du cimetière a été endommagée en octobre 2021. En mai 2024, il a été confirmé que le cimetière, qui datait du XIX^e siècle, avait été entièrement démoli⁴⁵.

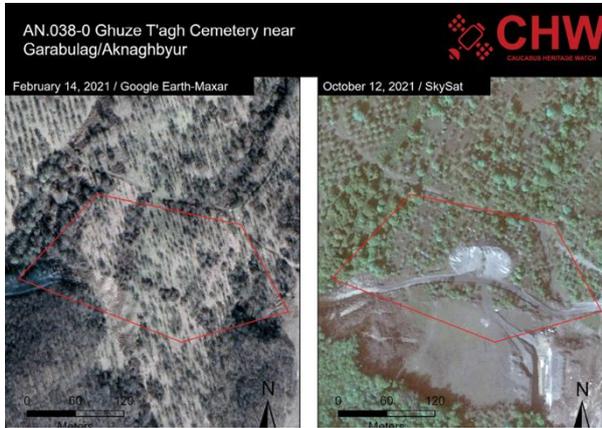


Figure 10.1 : Le cimetière de Ghuze T'agh entièrement intact en février 2021 (à gauche), et le cimetière gravement endommagé par des travaux de terrassement et de voirie en octobre 2021 (à droite). [Caucasus Heritage Watch](#) (2024).



Figure 10.2 : Le cimetière de Ghuze T'agh complètement effacé. [Caucasus Heritage Watch](#) (2024).

Le lieu sacré de Kohak : Classées « lieu sacré » dans l'inventaire des monuments de l'ancienne République du Haut-Karabakh, ces ruines abritaient autrefois trois *khachkars* médiévaux et un piédestal de *khachkar*. Ces *khachkars* datent d'entre le IX^e et le XIII^e siècle. Bien que la majeure partie du site ait été détruite lors d'une grève en avril 2021, il a été confirmé en juin 2024 que les travaux de terrassement et de construction avaient détruit les derniers vestiges du lieu sacré de Kohak⁴⁶.



Figure 11.1 : Progression de la destruction du lieu sacré de Kohak du 18 septembre 2020 (à gauche) au 14 avril 2021 (à droite). [Caucasus Heritage Watch](#) (2024).

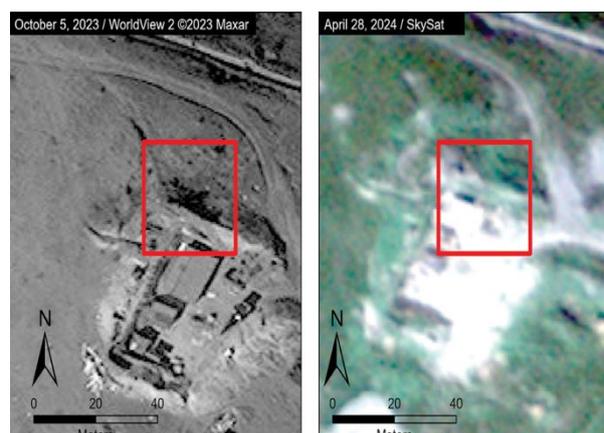


Figure 11.2 : Progression de la destruction du lieu sacré de Kohak entre le 5 octobre 2023 (à gauche) et le 28 avril 2024 (à droite). [Caucasus Heritage Watch](#) (2024).

⁴⁵ [Caucasus Heritage Watch](#), [Rapport de suivi n° 7](#), p. 9 (juin 2024).

⁴⁶ [Caucasus Heritage Watch](#), [Rapport de suivi n° 7](#), p. 12 (juin 2024).

L'école de Zar et l'école de Chirag : Les écoles de Zar et de Chirag, qui ont été construites dans les années 1950, ont été bâties à partir de spolia (réemplois) provenant d'églises et de cimetières arméniens médiévaux du Haut-Karabakh. Les spolia comprenaient des *khachkars*, des reliefs ornementaux et des pierres inscrites qui ont survécu à la destruction systématique des sites du patrimoine arménien par la République socialiste soviétique d'Azerbaïdjan dans les années 1940 et 1950. Les écoles ont été pillées et abandonnées dans les années 1990, mais leurs structures sont restées intactes, rappelant l'héritage durable des chrétiens arméniens du Haut-Karabakh. Cependant, entre le 5 octobre 2023 et le 2 juin 2024, l'Azerbaïdjan a rasé les deux écoles⁴⁷.



Figure 12.1: Les vestiges de l'école de Zar le 5 octobre 2023 (en haut) et l'effacement de l'école le 2 juin 2024 (en bas). [Caucasus Heritage Watch](#) (2024).



Figure 12.2: Les vestiges de l'école de Chirag le 5 octobre 2023 (en haut) et la destruction de l'école le 2 juin 2024 (en bas). [Caucasus Heritage Watch](#) (2024).

Sites du patrimoine religieux endommagés (septembre 2023-juin 2024)

Le cimetière près de Vazgenashen : Datant du XIV^e siècle, ce cimetière était autrefois un trésor de *khachkars* médiévaux. Depuis juin 2023, les constructions azerbaïdjanaises se rapprochent de plus en plus de ce site patrimonial. En octobre 2023, des images satellites ont confirmé qu'une partie importante du cimetière avait été détruite en raison d'une « activité de terrassement »⁴⁸.



Figure 13 : Khachkar provenant d'un cimetière arménien. [Caucasus Heritage Watch](#) (2024).

⁴⁷ [Caucasus Heritage Watch](#), [Rapport de suivi n° 7](#), p. 10 (juin 2024).

⁴⁸ [Caucasus Heritage Watch](#), [Rapport de suivi n° 6](#), p. 9.

Le cimetière de Ghazanchetsots et le cimetière de la Porte d'Erevan à Chouchi : Les cimetières de Ghazanchetsots et de la Porte d'Erevan, construits entre le XVIII^e et le XIX^e siècle, ont été gravement endommagés entre le 5 octobre et le 3 novembre 2023. Des bulldozers ont déversé de gros débris sur les fragiles pierres tombales de Ghazanchetsots et ont creusé une route à travers le cimetière de la Porte d'Erevan, fauchant les pierres tombales historiques⁴⁹.



Figure 14.1 : Comparaison côte à côte du cimetière de Ghazanchetsots le 5 octobre 2023 (à gauche) et le 3 novembre 2023 (à droite). [Caucasus Heritage Watch](#) (2023).



Figure 14.2 : Comparaison côte à côte du cimetière de la Porte d'Erevan le 5 octobre 2023 (à gauche) et le 3 novembre 2023 (à droite). [Caucasus Heritage Watch](#) (2023).

⁴⁹ [Caucasus Heritage Watch](#), "[Damage Alert : Ghazanchetsots Cemetery \(Shushi/Shusha\)](#)", para. 1-2 (27 novembre 2023) ; [Caucasus Heritage Watch](#), "[Damage Alert : Yerevan Gate Cemetery \(Shusha/Shushi\)](#)", para. 1-3 (24 novembre 2023).

L'église de la Sainte Mère de Dieu de Meghretsots : L'église de la Sainte Mère de Dieu de Meghretsots, fondée en 1838, a été endommagée pour la première fois pendant l'ère soviétique. Cependant, en novembre 2023, des images satellite ont confirmé que l'Azerbaïdjan avait encore endommagé les vestiges de l'ancienne église arménienne en déversant des débris de démolition sur les fondations restantes de l'édifice⁵⁰.



Figure 15.1 : Structure de l'église de Meghretsots avant novembre 2023. [Caucasus Heritage Watch](#) (2023).



Figure 15.2 : Comparaison côte à côte de l'église de Meghretsots le 10 avril 2021 (à gauche) et le 3 novembre 2023 (à droite). [Caucasus Heritage Watch](#) (2023).

⁵⁰ [Caucasus Heritage Watch](#), "[Damage Alert : Meghretsots Holy Mother of God Church](#)", para. 1 (24 novembre 2023).

L'église de Vankasar à Tigranakert : Des images vidéo diffusées en janvier 2024 ont révélé que la croix de l'église de Vankasar, qui date du VII^e siècle, a été enlevée. Sous couvert de « rénovation », cette église médiévale arménienne, perchée sur le plus haut sommet de Vankasar, a déjà subi plus de trois décennies de vandalisme de la part du gouvernement azerbaïdjanais⁵¹.

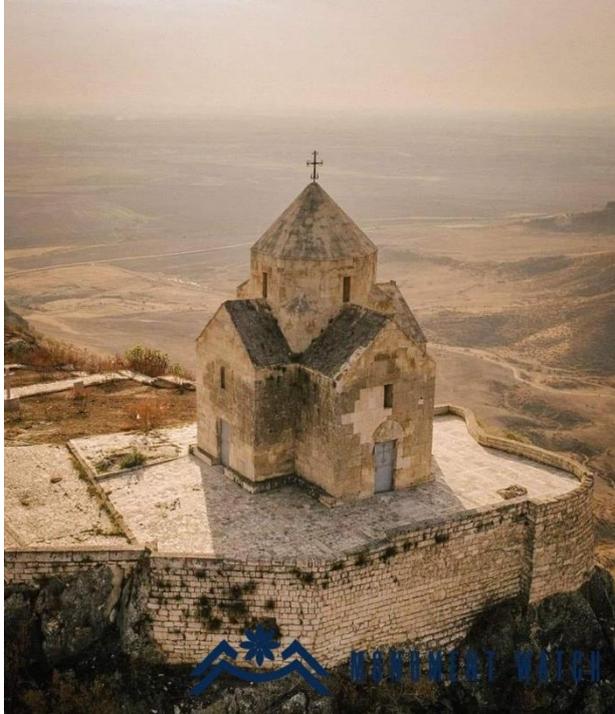


Figure 16.1 : L'église de Vankasar avant l'enlèvement de la croix. [Monument Watch](#) (2024).



Figure 16.2 : L'église de Vankasar après l'enlèvement de la croix. [Monument Watch](#) (2024).

L'église de Surb Sargis dans le village tsar de Karvachar : Selon un rapport de février 2024, l'église de Surb Sargis, construite en 1279⁵², a été vandalisée par le gouvernement azerbaïdjanais, qui prétend « rénover » ce lieu de culte historique. Les efforts de l'Azerbaïdjan pour restaurer cette église ont pris la forme d'une destruction des symboles religieux et d'une clôture en fer qui empêche de voir la zone. En particulier, deux dalles historiques en pierre polie - décorées d'œuvres d'art chrétiennes et d'inscriptions médiévales arméniennes - ont été brisées, et les restes de la deuxième dalle ont été enlevés. Cette seconde dalle portait une rare inscription arménienne faisant référence à la mesure « hamadki ». Cette unité de mesure est unique dans les inscriptions arméniennes de la région du Haut-Karabakh. Ainsi, cette destruction a non seulement privé l'Arménie d'une pièce unique de son patrimoine, mais elle a également fait disparaître une preuve indéniable des origines arméniennes de l'église⁵³.

⁵¹ [Monument Watch](#), « [L'Azerbaïdjan enlève la croix de l'église de Vankasar](#) », para. 1-6 (10 février 2024).

⁵² [Monument Watch](#), "[St. Grigor and St. Sargis Churches of Tsar](#)", para. 7 (dernière visite le 20 juin 2024).

⁵³ [Monument Watch](#), "[It was the Tsar Settlement's Turn](#)", para. 1-4 (27 février 2024).



Figure 17 : Les inscriptions de l'église de Surb Sargis avant l'occupation de l'Azerbaïdjan. [Monument Watch](#) (2024).

La cathédrale Saint-Jean de la Mère de Dieu à Stepanakert : Le 4 mars 2024, des informations ont fait surface selon lesquelles la cathédrale Saint-Jean de la Mère de Dieu, construite et consacrée en 2019, a été vandalisée par des Azerbaïdjanais⁵⁴.



Figure 18 : Cathédrale Saint-Jean de la Mère de Dieu à Stepanakert pendant sa construction en 2019. [Bougie de Jérusalem](#) (s.d.).

⁵⁴ *The Armenian Report*, "[St. John's Cathedral in Stepanakert Vandalized by Azerbaijan](#)", para. 1-2 (4 mars 2024).

La cathédrale de Ghazanchetsots à Chouchi : La cathédrale de Ghazanchetsots, construite au XIX^e siècle et située près du cimetière du même nom, a subi d'importantes dégradations. L'Azerbaïdjan, prétendant à tort que la cathédrale appartient à l'Église orthodoxe russe, a commencé à « rénover » le lieu de culte arménien. Bien que l'église soit entourée d'épais échafaudages, des images postées sur des sites de médias sociaux azerbaidjanais montrent que de nombreux symboles religieux ont été retirés de l'église, notamment les anges uniques sur le portail de l'édifice, les dômes de l'église et la croix de la cathédrale⁵⁵.



Figure 19 : Une ancienne photographie de la « rénovation » en cours de la cathédrale de Ghazanchetsots. [Monument Watch](#) (2022).

Sites du patrimoine religieux menacés (septembre 2023-juin 2023)

Bien que tous les sites historiques sous contrôle azerbaidjanais soient menacés, certains d'entre eux sont confrontés à une menace imminente de dommages ou de destruction.

Les monastères du Haut-Karabakh : Les monastères du Haut-Karabakh sont fortement menacés d'être endommagés, détruits ou appropriés. Compte tenu de la politique de l'Azerbaïdjan consistant à retirer les emblèmes et les symboles du patrimoine arménien des sites que le gouvernement azerbaidjanais déclare « non arméniens »⁵⁶, de nombreux experts culturels craignent que les monastères du Haut-Karabakh ne soient dépouillés de leur patrimoine. En particulier, le sort du monastère de Dadivank (construit entre le IX^e et le XIII^e siècle), du monastère de Gandzasar (construit au XIII^e siècle) et du monastère d'Amaras (construit au IV^e siècle) a suscité l'inquiétude de la communauté internationale⁵⁷.

⁵⁵ [CivilNet](#), "New Reports Emerge of Damage to Armenian Heritage in Karabakh", para. 10-11 (23 avril 2024).

⁵⁶ Amos Chapple, "['Forgeries' : The Armenian Art that Azerbaijan May 'Erase' From Churches.](#)" [RadioFreeEurope/RadioLiberty](#), para. 1-3, 5, (9 février 2022) ; Sargis Harutyunyan, "[U.S. Agency 'Deeply Concerned' About Karabakh Churches](#) ", [RadioFreeEurope/RadioLiberty](#), para. 1 (8 février 2022).

⁵⁷ « [Lettre de soutien pour la nomination du monastère de Dadivank et du patrimoine culturel arménien dans l'Artsakh-Haut-Karabakh pour le programme "Europe's Most Endangered Heritage Sites" d'Europa Nostra](#) », [Université d'Europe centrale : Center for Religious Studies](#) (3 octobre 2023) ; Arnaud Spilioti, "[Armenians in](#)



Figure 20 : L'église principale du monastère de Dadivank.. [Bible Museum](#) (dernière visite en 2024).

Les cimetières et les églises dans le Haut-Karabakh : Les sites culturels suivants ont été signalés par *Caucasus Heritage Watch* et *Monument Watch* - des équipes de recherche chargées de documenter la perte du patrimoine dans la région du Haut-Karabakh - comme étant des lieux sous la menace imminente de dommages, de destruction ou d'appropriation culturelle : L'église de Sub Grigor, l'église de Zorakhach, l'église de Kavak'avank, l'église de Saint Astvatsatsin d'Avetaranots, le cimetière historique de Gyzyk Kangarli, l'église de Gavurgala, l'église d'Amenap'rkich, l'église de Vazgen Ashen, l'église de Saint Poghos-Petros de Shalva, l'église de Yeritsushen, l'église de Saint Yeghisha de Matagh et l'église de Kavak'avank. Yeghisha de Mataghis, l'église de Vakunis, le cimetière d'Arakhish, l'église d'Arakhish, le cimetière de Mokhrenes, le cimetière d'Ughtamejk, l'église de Mrchmants, l'église d'Amenap'rkich, l'église de Vank'asar, l'église et le cimetière de Ptkat'aghi Vank', Surb Mariam Astvatsatsin de Gozlu, et le cimetière de K'arin Tak⁵⁸.



Figure 21 : Église Saint Astvatsatsin d'Avetaranots.
[Monument Watch](#) (dernière visite en 2024).



Figure 22 : Un Khachkar près du cimetière d'Arakhish.
[Monument Watch](#) (dernière visite en 2024).

["Nagorno-Karabakh Fear Their Religious Heritage is in Peril"](#), *La Croix International*, para. 1, 11 (24 avril 2024).

⁵⁸ *Caucasus Heritage Watch*, [Rapport de suivi n° 6](#), p. 6 ; *Caucasus Heritage Watch*, [Rapport de suivi n° 7](#), p. 7 ; *Monument Watch*, "[Alerts](#)", (dernière visite le 14 juin 2023).

Exemples de sites du patrimoine non religieux détruits ou endommagés (septembre 2023-juin 2023)

Outre la destruction de sites du patrimoine religieux, l'Azerbaïdjan a poursuivi sa longue tradition de destruction de sites du patrimoine non religieux. Les exemples notables suivants de ces destructions prouvent que les actions de l'Azerbaïdjan dans le Haut-Karabakh vont au-delà d'une simple hostilité religieuse. L'Azerbaïdjan cherche à effacer le patrimoine - et même la mémoire - du peuple arménien.

Le village de Karintak : Comme indiqué en avril 2024, le village arménien de Karintak a été entièrement détruit⁵⁹. Aujourd'hui, l'Azerbaïdjan a commencé la construction d'une grande mosquée sur les ruines⁶⁰. Husik Ghulyan, chercheur principal au *Caucasus Heritage Watch*, soupçonne l'Azerbaïdjan d'avoir l'intention de reconstruire un nouveau village au sommet de Karintak afin d'accueillir un programme de réinstallation azerbaïdjanaise⁶¹.



Figure 23 : Karintak avant sa destruction (en haut) et après sa destruction (en bas). [RadioFreeEurope/RadioLiberty](#) (2024).

⁵⁹ Amos Chapple, "[Church, Entire Village 'Erased' in Azerbaijan's Recaptured Nagorno Karabakh](#)", *RadioFreeEurope/RadioLiberty*, para. 4 (24 avril 2024).

⁶⁰ *Id.*

⁶¹ *Id.*

Le mémorial en forme de croix à Stepanakert : À la fois mémorial des soldats arméniens tombés au combat et symbole de l'héritage chrétien de la nation, une croix de cinquante mètres de haut - la deuxième plus haute d'Europe - se dressait autrefois sur une colline près de la capitale du Haut-Karabagh, Stepanakert. Cependant, ce mémorial, installé en 2017, a été démoli par les forces azerbaïdjanaises en septembre 2023⁶².

L'appropriation de maisons culturelles, de centres communautaires et d'écoles à des fins militaires : En avril 2024, *Monument Watch* a rapporté que de nombreuses maisons culturelles, centres communautaires et écoles du Haut-Karabakh - comme l'école Khachatur Abovyan et le bâtiment du centre communautaire du village de Getavan - ont été appropriés par l'armée azerbaïdjanaise. En outre, de nombreux centres et écoles qui n'ont pas été réquisitionnés ont été vandalisés⁶³.

Le mur de plaques d'immatriculation dans le village de Vank : En raison d'un ordre présidentiel d'Aliyev de novembre 2023, un mur de plaques d'immatriculation azerbaïdjanaises issues de véhicules civils et militaires abandonnés dans les territoires libérés par les Arméniens durant la guerre de l'Artsakh, symbole de l'ancienne indépendance du Haut-Karabakh par rapport au contrôle de l'Azerbaïdjan, a été démoli. Un nouveau mur, comportant les plaques d'immatriculation de voitures arméniennes abandonnées, a été construit à sa place et exposé sur la place de Stepanakert⁶⁴.



Figure 24 : Le mur de plaques d'immatriculation du village de Vank en cours de démantèlement. [Monument Watch](#) (2023).

Le monument *khachkar* historique dans la ville de Martakert : En janvier 2024, il a été confirmé qu'un monument *khachkar* de 2021, honorant la vie de deux soldats arméniens tombés au combat, a été démoli dans la ville de Martakert⁶⁵.

⁶² *Monument Watch*, "[Azerbaijan Toppled the Cross in Stepanakert](#)", para. 1-3 (19 novembre 2023).

⁶³ *Monument Watch*, "[Azerbaijan Utilizes Artsakh's Culture Houses, Community Centers, and Schools for Military Objectives](#)", para. 1-4 (16 avril 2024).

⁶⁴ *Monument Watch*, « [Le mur de plaques d'immatriculation du village de Vank démoli par ordre présidentiel en Azerbaïdjan](#) », para. 1-3 (20 novembre 2023).

⁶⁵ *Monument Watch*, "[Azerbaijanis Reportedly Damage Historical Khachkar Monument in Martakert City](#)", para. 1 (9 janvier 2024).

Le mémorial et cimetière dans le village de Haterk : début janvier 2024, une chaîne YouTube azerbaïdjanaise a publié une vidéo révélant qu'un mémorial aux soldats arméniens tombés au combat, installé en 2005, a été détruit. Ce mémorial, qui représentait des portraits de soldats tombés au combat et comprenait plusieurs pierres tombales, a été brisé et renversé⁶⁶.

Les monuments à Stepanakert : De nombreux monuments et statues à Stepanakert ont été détruits ou enlevés au cours des derniers mois. Chaque monument évoque une période de l'histoire de l'Arménie ou rend hommage à une figure culturelle ou politique arménienne importante, et chaque monument a été endommagé pendant l'occupation azerbaïdjanaise. Les monuments touchés comprennent le monument de l'aigle de l'ère soviétique⁶⁷ ; le monument d'Alexandre Myasnikyan, célèbre homme d'État et critique littéraire ; le buste de l'amiral Ivan Isakov, connu pour ses contributions à la théorie et à la stratégie militaires ; le buste de l'ancien chef de l'état-major général de l'armée de défense de la République d'Artsakh ; le monument du lieutenant-général Anatoly Zinevich ; et la statue de Stepan Shahumyan, éminente personnalité culturelle et politique de la République socialiste soviétique d'Arménie⁶⁸.



Figure 25 : Statue vandalisée de Stepan Shahumyan à Stepanakert. [Monument Watch](#) (2023).

Comme en témoignent les récentes destructions dans le Haut-Karabakh, cette région est en passe de devenir le prochain Nakhitchevan. Malheureusement, l'Azerbaïdjan ne s'est pas arrêté à la destruction physique du patrimoine arménien. L'Azerbaïdjan a également eu recours à une politique de révisionnisme culturel.

⁶⁶ [Monument Watch](#), "[Azerbaijan has Vandalized the Fraternal \(Military\) Cemetery in the Village of Haterk in Artsakh](#)," para. 1-3 (16 janvier 2024).

⁶⁷ [The Armenian Report](#), "[Azerbaijan Destroys Historic Eagle Monument in Stepanakert, Erasing Symbol of Artsakh's Armenian Cultural Heritage](#)", para. 1 (15 février 2024).

⁶⁸ [Monument Watch](#), "[Azerbaijan Destroys Monument of Alexander Myasnikyan on Martuni Street, Stepanakert](#)", para. 1-3 (25 février 2024).

B. Le révisionnisme du patrimoine chrétien arménien

Pour parvenir à un effacement culturel complet, l'Azerbaïdjan ne s'est pas contenté de détruire le patrimoine arménien, il nie également son existence. Depuis des années, le gouvernement azerbaïdjanais mène une politique d'« albanisation » de la culture arménienne, affirmant à tort que les sites culturels arméniens médiévaux sont en fait d'origine albanaise caucasienne⁶⁹. En effet, selon l'Azerbaïdjan, les Arméniens n'ont jamais été originaires du Haut-Karabakh. Au contraire, l'Azerbaïdjan affirme que lorsque la Russie a pris le contrôle de la région au XIX^e siècle, la grande puissance nordique a facilité une migration arménienne à grande échelle dans le Caucase du Sud⁷⁰. Dès son arrivée dans la région, le clergé arménien a commencé à s'approprier les anciennes églises albanaïses du Caucase en y ajoutant des inscriptions arméniennes frauduleuses et en modifiant l'architecture pour qu'elle ait l'air arménienne⁷¹.

Non seulement les affirmations de l'Azerbaïdjan sont manifestement fausses, mais elles sont également malveillantes. Tout d'abord, cette histoire révisionniste tente de priver les Arméniens de leur héritage en tant que natifs du Haut-Karabakh et de la région environnante ; elle dépeint les Arméniens comme rien de plus que des intrus et des pions dans les efforts de la Russie pour « christianiser » la région⁷². En outre, en niant la présence séculaire des Arméniens dans le Haut-Karabakh, les Azerbaïdjanais tentent d'excuser, voire de justifier, d'horribles actes d'effacement culturel.

Par exemple, lors de l'effacement culturel au Nakhitchevan, le gouvernement azerbaïdjanais a utilisé cette histoire révisionniste pour défendre la destruction généralisée du patrimoine arménien. Comme l'explique Tahir Taghizade, ancien ambassadeur d'Azerbaïdjan au Royaume-Uni, « [N]ous devons préciser qu'il n'existe pas de « patrimoine arménien » dans la République autonome du Nakhitchevan, tout simplement parce que les Arméniens n'y ont jamais vécu. Les recherches universitaires de base sur l'histoire de la région en témoigneraient. Les sites ou les cimetières qui n'existent pas ne peuvent pas être détruits »⁷³.

L'Azerbaïdjan utilise également cette histoire révisionniste dans le Haut-Karabakh. Peu après la fin du conflit de 2020, le premier adjoint et ministre de la culture par intérim de l'Azerbaïdjan, Anar Karimov, a publié des images du monastère de Dadivank datant du XII^e siècle - qui est rempli d'images chrétiennes médiévales arméniennes et d'inscriptions de prières chrétiennes⁷⁴ - et a faussement affirmé qu'il avait été construit par la femme d'un prince albanais⁷⁵. Dans le droit fil de cette affirmation, le gouvernement azerbaïdjanais a tenté d'expulser les prêtres arméniens du monastère de Dadivank, affirmant que les prêtres n'avaient aucun lien avec le site religieux « albanais du Caucase »⁷⁶. L'Azerbaïdjan a

⁶⁹ Jost Gippert et Jasmine Dum-Tragut (Eds.), *Caucasian Albania : An International Handbook*, p. v-vi (De Gruyter 2023).

⁷⁰ Javid Agha, « [Perspectives - Qui étaient les Albanais du Caucase](#) », *Eurasianet*, para. 9 (7 juin 2024).

⁷¹ *Id.*

⁷² *Id.* au para. 10.

⁷³ Simon Maghakyan, "[Special Investigation : Declassified Satellite Images Show Erasure of Armenian Churches](#)", *The Art Newspaper*, para. 35 (1er juin 2021).

⁷⁴ Musée de la Bible, « [Ancienne foi des églises du Haut-Karabakh : Dadivank](#) », para. 3 (dernière visite le 13 juin 2024).

⁷⁵ Thomas de Waal, "[Perspectives | Now Comes a Karabakh War Over Cultural Heritage](#)", *Eurasianet*, para. 8 (16 novembre 2020).

⁷⁶ Commission américaine sur la liberté religieuse internationale, "[USCIRF 2024 Annual Report](#)", p. 16 (mai 2024).

également affirmé que les *khachkars* médiévaux de Tigranakert n'étaient pas originaires de la région, mais qu'ils avaient été « déplacés » d'ailleurs à Tigranakert⁷⁷.

En 2021, le président Aliyev a nié que l'église Saint Astvatsatsin du XII^e siècle dans le village de Tsakuri était arménienne⁷⁸. Il a affirmé que les inscriptions arméniennes sur l'église et les *khachkars* étaient fausses et que les Arméniens avaient ainsi « profané » un ancien temple albanais du Caucase⁷⁹. En effet, conformément à cette affirmation selon laquelle les anciens monuments et bâtiments albanais du Caucase ont été dégradés, l'Azerbaïdjan a commencé à effacer systématiquement le « vandalisme » arménien, avec l'aide de l'État. L'ancien ministre azerbaïdjanais de la culture, Anar Kerimov, a confirmé en février 2022 qu'il avait mis en place un groupe de travail spécialement chargé d'effacer les « fausses » traces arméniennes des églises albanaises du Caucase⁸⁰.

Depuis des années, l'Azerbaïdjan s'efforce de diffuser et de légitimer cette histoire révisionniste par le biais du monde universitaire. Depuis plus d'une décennie, l'Azerbaïdjan intègre de plus en plus de mensonges sur les origines de l'Arménie dans ses programmes scolaires⁸¹. Depuis 2020, cette histoire révisionniste s'est imposée dans le système éducatif azerbaïdjanais⁸². En particulier, en 2007, l'Académie nationale des sciences d'Azerbaïdjan a publié un livre intitulé « Les monuments de l'Azerbaïdjan occidental⁸³ ». Dans cet ouvrage, les auteurs - qui, comme toutes les sources citées dans le livre, sont tous azerbaïdjanais - affirment sans ambages que l'Arménie n'existait pas dans le Caucase du Sud avant le XIX^e siècle. Au contraire, l'Arménie actuelle repose sur les terres des anciens Turcs Oghuz, ancêtres du peuple azerbaïdjanais⁸⁴. L'Arménie n'est donc que l'« Azerbaïdjan occidental », et tous les monuments, églises et sites culturels arméniens appartiennent au peuple azerbaïdjanais. Ce livre a été réédité ces dernières années afin d'alimenter ce faux récit⁸⁵. En outre, quelques semaines seulement après la fin du conflit de 2020, l'Académie nationale des sciences a créé le Centre scientifique d'études albanaises - un centre destiné à prouver « que les monuments albanais que les Arméniens veulent s'approprier appartiennent à notre peuple »⁸⁶.

Afin de faire disparaître toute trace de l'histoire arménienne du Haut-Karabakh, l'Azerbaïdjan a également changé les noms des rues arméniennes du Haut-Karabakh. Quelques semaines à peine après la prise de contrôle du Haut-Karabakh par l'Azerbaïdjan, le gouvernement conquérant a publié une nouvelle carte révisionniste de la région⁸⁷. Les rues

⁷⁷ *Monument Watch*, « [Cette fois, la propagande azerbaïdjanaise est engagée dans le discours concernant Tigranakert](#) », para. 1 (30 mars 2024).

⁷⁸ *Monument Watch*, « [Déclaration du président de l'Azerbaïdjan sur l'église de Tsakuri](#) », para. 1 (4 mai 2021).

⁷⁹ *Id.*

⁸⁰ Sargis Harutyunyan, "[U.S. Agency 'Deeply Concerned' About Karabakh Churches](#)", *RadioFreeEurope/RadioLiberty*, para. 1 (8 février 2022).

⁸¹ Laurence Broers, "[Is Azerbaijan Planning a Long-Term Presence in Armenia](#)", *Chatham House*, paragraphe 24 (26 septembre 2023).

⁸² *Id.*

⁸³ Aziz Alakbarli, *The Monuments of Western Azerbaijan*, eds. Budag Budagov, Vali Aliyev, et Jafar Giyassi, trans. Zeydulla Aghayev et F. Alexander Magill (Nurlan Publishing House, 2007).

⁸⁴ *Id.* à la p. 7.

⁸⁵ *Albanie caucasienne*, p. 586.

⁸⁶ *Académie nationale des sciences d'Azerbaïdjan*, "[Academian Ramiz Mehdiyev : 'Serious steps should be taken in the academy and research should be expanded aimed at exposing the "facts" based on Armenian falsifications](#)," para. 3 (25 novembre 2020).

⁸⁷ *Centre pour la vérité et la justice*, "[Azerbaijan's Policy of Irredentism : Illegitimate Territorial Claims on the Republic of Armenia](#)", p. 9 (janvier 2024).

qui portaient autrefois des noms de personnages historiques arméniens ou des références à l'histoire de l'Arménie ont été renommées dans une tentative malveillante de nettoyer la région de l'histoire de l'Arménie. La nature antagoniste des noms est très clairement visible dans le nouveau titre de la rue Tevosyan. Cette rue, l'une des principales avenues de la capitale Stepanakert, a été rebaptisée rue Envar Pacha⁸⁸. Envar Pacha est l'un des principaux responsables du génocide arménien de 1915, au cours duquel environ 1,5 millions Arméniens ont été sauvagement assassinés⁸⁹. De même, une autre rue, la rue Nelson Stepanyan, a été rebaptisée rue Nuri Pasha, du nom d'un officier militaire ottoman qui a joué un rôle important dans le massacre de 30 000 civils arméniens dans la capitale de l'Azerbaïdjan, Bakou⁹⁰.

Le site web sur lequel cette carte de révision est publiée, *GoMap*, est financé et géré par le ministère azerbaïdjanais de la culture et du tourisme⁹¹. Cependant, l'Azerbaïdjan a réussi à convaincre au moins une grande entreprise internationale de reconnaître son histoire révisionniste. L'Azerbaïdjan a demandé avec succès à Google⁹² de changer les noms géographiques des villes et des églises pour leur équivalent azerbaïdjanais⁹³. En fait, Google a même changé le nom d'une église arménienne nouvellement construite en l'intitulant « Ancienne église albanaise »⁹⁴.

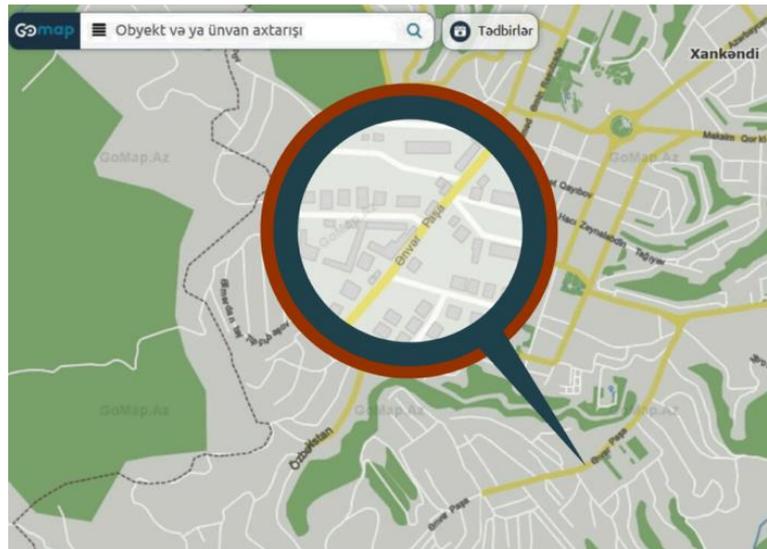


Figure 26 : Capture d'écran *GoMap* montrant que l'une des principales avenues de Stepanakert a été rebaptisée « rue Envar pasha ». [Centre pour la vérité et la justice](#) (2024).

Aujourd'hui, l'Azerbaïdjan a dévoilé un nouveau moyen d'effacement culturel : la « réorganisation urbaine et la réoccupation »⁹⁵. En adaptant et en remplaçant les villes arméniennes abandonnées, l'Azerbaïdjan transforme lentement la patrie arménienne en un lointain souvenir. La création de l'université du Karabakh en est un exemple clé. L'Azerbaïdjan transforme actuellement l'université arménienne de Stepanakert, anciennement connue sous le nom d'université d'État de l'Artsakh, en une université azerbaïdjanaise appelée université du Karabakh. Grâce à un changement de nom et à un budget de reconstruction de près de 6 millions d'euros, le gouvernement azerbaïdjanais fait disparaître toute preuve qu'il s'agissait d'une université arménienne⁹⁶. En incitant les

⁸⁸ *Id.*

⁸⁹ *Id.*

⁹⁰ *Id.* aux p. 10-11.

⁹¹ *Id.* à la p. 12.

⁹² *Azertac*, "[The Issue has been Raised Before 'Google'](#)", para. 1 (23 décembre 2021).

⁹³ *Nouvelles d'Arménie*, "[Tatoyan : Azerbaijan Chances Place Names on Google Maps](#)", para. 4 (12 mai 2023).

⁹⁴ *Réseau des droits de l'homme*, « [Chapitre 6 : Attaques contre le patrimoine culturel](#) », para. 34 (décembre 2023).

⁹⁵ Padilla, "[Azerbaijan's Attacks on Armenian Heritage Aim to Erase an Entire Culture](#)", para. 10.

⁹⁶ *RadioFreeEurope/RadioLiberty*, "[Azerbaijan Promises Free Education, Laptops to Convince Students to Study in Nagorno-Karabakh](#)", para. 2 (26 mai 2024).

étudiants à venir au Haut-Karabakh en leur offrant des frais de scolarité et des ordinateurs portables gratuits, le gouvernement azerbaïdjanais utilise l'université du Karabakh comme catalyseur pour repeupler la région⁹⁷.

Outre l'université du Karabakh, le gouvernement azerbaïdjanais développe une vaste initiative visant à installer son peuple dans l'ancienne région arménienne. Surnommé le programme du « grand retour », en référence au déplacement forcé des Azerbaïdjanais du Haut-Karabakh par l'Arménie dans les années 1990, les efforts de l'Azerbaïdjan pour faire revenir les Azerbaïdjanais au Haut-Karabakh ont été plutôt couronnés de succès⁹⁸. Des centaines d'Azerbaïdjanais ont été réinstallés dans des villes arméniennes abandonnées, et plus de 140 000 personnes devraient être rapatriées d'ici 2026⁹⁹. Comme le note *Armenia News*, « 140 000 est étrangement corrélé au nombre d'Arméniens indigènes qui ont quitté le Haut-Karabakh - 100 000 après l'agression militaire de l'Azerbaïdjan en septembre 2020, et environ 40 000 qui ne sont pas retournés au Haut-Karabakh après la guerre de 44 jours en 2020 »¹⁰⁰. Aliyev a clairement indiqué que la priorité du processus de réinstallation visait la capitale Stepanakert, que les Azerbaïdjanais appellent Khankendi¹⁰¹.

III. La réponse internationale

La destruction de la culture arménienne par l'Azerbaïdjan mérite notre attention non seulement parce que le patrimoine inestimable d'un groupe de population est menacé d'effacement total, mais aussi parce que les actions de l'Azerbaïdjan contreviennent à de nombreux accords internationaux. L'Azerbaïdjan, en tant que partie contractante à la Convention de La Haye de 1954, est tenu de « respecter les biens culturels situés sur [son] territoire ainsi que sur le territoire des autres Hautes Parties contractantes »¹⁰². En outre, toutes les parties contractantes doivent s'abstenir de tout acte d'« hostilité » à l'encontre des sites culturels¹⁰³. En tant qu'État partie à la Convention du patrimoine mondial, l'Azerbaïdjan est également tenu de « prendre les mesures juridiques, scientifiques, techniques, administratives et financières appropriées qui sont nécessaires à l'identification, à la protection, à la conservation, à la mise en valeur et à la réanimation de ce patrimoine »¹⁰⁴. L'Azerbaïdjan a également ratifié la Convention de l'UNESCO pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel, qui souligne l'importance des traditions et des objets culturels pour une communauté particulière et pour l'ensemble de l'humanité¹⁰⁵. En effet, l'Azerbaïdjan est partie ou a ratifié une pléthore d'accords internationaux - tels que le Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels - qui affirment l'importance et la nature sacrée des sites du patrimoine culturel¹⁰⁶.

⁹⁷ Aytan Farhadova, "[Azerbaijan to Settle Stepanakert in September](#)", *OC Media*, para. 13 (30 mai 2024).

⁹⁸ Ilaria Romano, "[After Nagorno Karabakh, an Uncertain Future for Refugees and the Region](#)", *Reset Dialogues on Civilizations*, para. 16-19 (27 mars 2024).

⁹⁹ *Armenia News*, "[Azerbaijan Authorities Plan to Settle 140,000 Azerbaijanis in Nagorno-Karabakh](#)", para. 1 (19 octobre 2023).

¹⁰⁰ *Id.* au para. 2.

¹⁰¹ *Reuters*, "[Aliyev says Azerbaijan to Start Resettling Capital of Karabakh Region in September](#)", para. 1-2 (29 mai 2024).

¹⁰² 249 U.N.T.S. 215, Article 4, para. 1.

¹⁰³ *Id.*

¹⁰⁴ [Convention pour la protection du patrimoine mondial, culturel et national](#), 1037 U.N.T.S. 15511, article 5(d) (9 mars 1977).

¹⁰⁵ [Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel](#), UNESCO 10/001, p. 1 (17 octobre 2003).

¹⁰⁶ *Réseau des droits de l'homme*, « [Chapitre 6 : Attaques contre le patrimoine culturel](#) », para. 17.

La violation de ces accords par l'Azerbaïdjan a légitimement déclenché une forte réaction internationale. En 2020, le directeur général de l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) a lancé un appel à l'Arménie et à l'Azerbaïdjan pour qu'ils protègent le patrimoine culturel du Haut-Karabakh et a tenté de lancer une mission de l'UNESCO pour observer l'état des sites du patrimoine dans la région¹⁰⁷. Malheureusement, l'Azerbaïdjan a refusé l'accès à l'UNESCO¹⁰⁸. Dans un discours adressé au président azerbaïdjanais, le rapporteur spécial des Nations unies a exprimé ses inquiétudes quant à un éventuel génocide culturel et a exhorté l'Azerbaïdjan à protéger le patrimoine arménien dans la région¹⁰⁹. En 2024, un rapport du Haut-Commissaire des Nations unies aux droits de l'homme a exhorté l'Azerbaïdjan et l'Arménie à protéger et à préserver les sites du patrimoine culturel de la région¹¹⁰.

En décembre 2021, la Cour internationale de justice (CIJ) a rendu une décision importante ordonnant à l'Azerbaïdjan de « prendre toutes les mesures nécessaires pour prévenir et punir les actes de vandalisme et de profanation affectant le patrimoine culturel arménien, y compris, mais sans s'y limiter, les églises et autres lieux de culte, les monuments, les points de repère, les cimetières et les artefacts »¹¹¹.

L'Union européenne (UE) a également condamné fermement les actions de l'Azerbaïdjan. Dans une déclaration de mars 2022, le Parlement européen a dénoncé la « politique de l'Azerbaïdjan consistant à effacer et à nier le patrimoine culturel arménien dans le Haut-Karabakh et ses environs » et a appelé l'Azerbaïdjan à se conformer à l'ordonnance rendue par la CIJ en décembre 2021¹¹². En octobre 2023, le Parlement européen a réaffirmé sa position ferme, exigeant de l'Azerbaïdjan qu'il mette fin à ses destructions culturelles et qu'il se conforme aux normes de l'UNESCO et aux accords internationaux¹¹³. La résolution indique également que le Parlement européen « regrette » la lenteur de la réponse des institutions de l'UE à la crise¹¹⁴.

La résolution appelle également à une réévaluation des relations de l'UE avec l'Azerbaïdjan, déclarant que l'Azerbaïdjan n'est pas un « partenaire digne de confiance » et exhortant le Haut représentant et le Service européen pour l'action extérieure (SEAE) à suspendre les nouveaux accords de partenariat¹¹⁵. En outre, la résolution demande à l'UE et à ses États membres, « si l'Azerbaïdjan continue à ne pas respecter ses engagements, ... d'envisager d'abaisser le niveau de coopération avec le pays »¹¹⁶.

¹⁰⁷ [« Nagorno-Karabakh : Réaffirmant l'obligation de protéger les biens culturels, l'UNESCO propose d'envoyer une mission sur le terrain à toutes les parties »](#), UNESCO, para. 7-9 (20 novembre 2020).

¹⁰⁸ ["L'UNESCO attend la réponse de l'Azerbaïdjan concernant la mission du Haut-Karabakh"](#), UNESCO, para. 5 (21 décembre 2020).

¹⁰⁹ [Monument Watch, "UN Special Rapporteur Addresses Azerbaijan on Status of Cultural and Religious Sites in Nagorno Karabakh"](#), para. 1-3 (5 décembre 2023).

¹¹⁰ Rapport annuel du Haut-Commissaire des Nations unies aux droits de l'homme, U.N. Doc. A/HRC/28/3, section 16 (10 janvier 2024).

¹¹¹ Cour internationale de justice (CIJ), *Arménie c. Azerbaïdjan*, Application de la Convention internationale sur l'élimination de toutes les formes de discrimination raciale, para. 92 (7 décembre 2021).

¹¹² Parlement européen, [« Résolution sur la destruction du patrimoine culturel au Karabakh »](#), 2022/2582(RSP), para. 1 (10 mars 2022).

¹¹³ [« Résolution du Parlement européen du 5 octobre 2023 sur la situation au Haut-Karabagh après l'attaque de l'Azerbaïdjan et les menaces persistantes contre l'Arménie »](#), 2023/2879(RSP), paragraphe 8 (5 octobre 2023).

¹¹⁴ *Id.* au para. 19.

¹¹⁵ *Id.* au para. 11.

¹¹⁶ *Id.*

En janvier 2024, après des mois de destruction continue, le Parlement européen a organisé une conférence sur la protection du patrimoine culturel et spirituel du Haut-Karabakh. Lors de cette conférence, les intervenants ont souligné l'appel du Parlement à des organisations telles que l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE), l'UNESCO et le Conseil de l'Europe à prendre des mesures décisives pour préserver le patrimoine arménien en danger¹¹⁷. Plus récemment, le 13 mars 2024, le Parlement européen a publié une nouvelle résolution préoccupante condamnant les actions continues de l'Azerbaïdjan dans le Haut-Karabakh et exhortant l'UNESCO à prendre des mesures immédiates pour préserver les sites culturels menacés¹¹⁸.



Figure 27 : Panel d'orateurs lors de la conférence du Parlement européen sur la préservation du patrimoine culturel et spirituel du Haut-Karabakh. [Monument Watch](#) (2024).

En outre, dans une réponse à une question écrite d'avril 2024 concernant les détenus arméniens dans la capitale de l'Azerbaïdjan, le Haut représentant de l'Union pour les affaires étrangères et la politique de sécurité a souligné que « l'UE continue d'appeler l'Azerbaïdjan à garantir les droits des Arméniens du Karabakh, y compris leur droit de retourner dans leurs foyers sans intimidation ni discrimination »¹¹⁹. Comme le laisse entendre la résolution de l'UE d'octobre 2023, cet appel à permettre le retour des Arméniens sans « discrimination » inclut la garantie des « droits fonciers et de propriété, [...] leur identité distincte et leurs droits civiques, culturels, sociaux et religieux »¹²⁰. Ainsi, l'UE continue d'appeler l'Azerbaïdjan à mettre fin à l'effacement du patrimoine chrétien arménien.

Le Conseil de l'Europe a suivi l'UE en condamnant fermement la destruction du patrimoine arménien par l'Azerbaïdjan. Avant les récentes destructions dans le Haut-Karabakh, l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe (APCE) a noté et condamné le recours croissant au génocide culturel dans les conflits modernes, et a qualifié ces destructions de « crime contre l'humanité »¹²¹. Dès le 13 septembre 2021, l'APCE a condamné l'Arménie et l'Azerbaïdjan pour les destructions culturelles perpétrées par les deux parties¹²². En octobre

¹¹⁷ [Monument Watch](#), « [Préserver le patrimoine culturel et spirituel du Haut-Karabakh : Une conférence au Parlement européen le 24 janvier 2024](#) », para. 3 (5 février 2024).

¹¹⁸ « [Résolution sur les liens plus étroits entre l'UE et l'Arménie et la nécessité d'un accord de paix entre l'Azerbaïdjan et l'Arménie](#) », 2024/2580(RSP), para. 19 (13 mars 2024).

¹¹⁹ « [Réponse donnée par le haut représentant/vice-président Josep Borrell I Fontelles au nom de la Commission européenne](#) », E-001345/2024(ASW), para. 3 (19 juin 2024).

¹²⁰ « [Résolution du Parlement européen du 5 octobre 2023 sur la situation au Haut-Karabagh après l'attaque de l'Azerbaïdjan et les menaces persistantes à l'encontre de l'Arménie](#) », 2023/2879(RSP), para. 5 (5 octobre 2023).

¹²¹ Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe, « [Le patrimoine culturel dans les situations de crise et d'après-crise](#) », Résolution 2057, para. 7 (22 mai 2015).

¹²² APCE, « [Conséquences humanitaires du conflit entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan](#) », Résolution 2391, para. 18 (13 septembre 2021).

2023, l'APCE a eu des mots très durs pour l'Azerbaïdjan, condamnant les pertes culturelles qu'il avait causées et l'exhortant à ne pas agir par « vengeance »¹²³. L'APCE a également appelé l'Azerbaïdjan à « prouver sa bonne volonté » envers la population arménienne du Haut-Karabakh¹²⁴.

Notamment, en janvier 2024, l'APCE a décidé de ne pas ratifier les pouvoirs de la délégation parlementaire de l'Azerbaïdjan. Selon l'APCE, l'Azerbaïdjan a violé un certain nombre d'« engagements majeurs » par ses actions, notamment en détruisant la culture arménienne¹²⁵. L'Azerbaïdjan peut toutefois « reprendre ses activités au sein de l'Assemblée », une fois que « les conditions prévues par le Règlement sont remplies »¹²⁶. Bien que l'APCE ait suspendu la participation de l'Azerbaïdjan à l'Assemblée parlementaire jusqu'à nouvel ordre, l'Azerbaïdjan reste membre du Conseil de l'Europe.

Le 26 juin 2024, le Conseil de l'Europe a adopté la résolution 2558, « Lutter contre l'effacement de l'identité culturelle en temps de guerre et de paix ». Cette résolution, qui se concentre sur la politique systématique de destruction culturelle menée par l'État russe en Ukraine, met en lumière la tragédie du « nettoyage culturel » et la manière dont il est utilisé comme outil pour détruire une nation ou un groupe de personnes¹²⁷. En condamnant la destruction méthodique de monuments historiques, la décontextualisation d'artefacts culturels par le biais du révisionnisme culturel et le changement de nom de sites géographiques - autant d'actions menées par l'Azerbaïdjan dans le Haut-Karabakh - le Conseil de l'Europe a fait savoir au monde et à l'Azerbaïdjan que de tels actes ne seraient pas tolérés.

Bien que l'ECLJ se félicite de la condamnation internationale de la destruction culturelle dans le Haut-Karabakh, il est clair que la réponse a été insuffisante jusqu'à présent. L'Azerbaïdjan continue de détruire et de nier le patrimoine culturel arménien malgré les actions des organisations internationales. Une nouvelle approche doit être adoptée si l'on veut protéger le patrimoine du Haut-Karabakh d'un effacement total.

IV. Les lacunes de la réponse internationale

La réaction internationale à la destruction de la culture arménienne par l'Azerbaïdjan a été forte, mais pas assez. Comme en témoignent les destructions et le révisionnisme qui se poursuivent encore aujourd'hui, l'Azerbaïdjan n'a pas tenu compte des appels de la communauté internationale à respecter le patrimoine culturel de l'Arménie. Malheureusement, la corruption institutionnelle et le manque de volonté politique ont empêché la communauté internationale d'adopter une position plus ferme à l'égard de l'Azerbaïdjan.

Comme le fait remarquer Lori Khatchadourian, professeur agrégé d'études proche-orientales et l'un des fondateurs de *Caucasus Heritage Watch*, l'Azerbaïdjan a jusqu'à présent réussi à

¹²³ APCE, « [La situation humanitaire au Haut-Karabakh](#) », Résolution 2517, para. 17 (12 octobre 2023).

¹²⁴ *Id.* au para. 14.

¹²⁵ APCE, « [L'APCE décide de ne pas ratifier les pouvoirs de la délégation parlementaire de l'Azerbaïdjan](#) », para. 1-4 (24 janvier 2024).

¹²⁶ *Id.* au para. 5.

¹²⁷ APCE, « [Contre l'effacement de l'identité culturelle dans la guerre et la paix](#) », Rapport | Doc. 16003, Section 3 (juin 2024).

faire profil bas en tirant parti de ses liens étroits avec l'UNESCO¹²⁸. « L'Azerbaïdjan a détruit des sites clandestinement », a déclaré M. Khatchadourian¹²⁹. « C'est un secret d'État... L'Azerbaïdjan ne veut pas être connu comme un État qui soutient l'effacement culturel. L'Azerbaïdjan a dépensé beaucoup d'argent à l'UNESCO pour essayer de présenter l'Azerbaïdjan comme une terre de tolérance alors même qu'il entreprenait un programme systématique de démolition du patrimoine »¹³⁰.

La mission de l'UNESCO au Nagorno-Karabakh en 2023 est un exemple inquiétant de l'UNESCO qui facilite l'acceptation douce de la destruction culturelle. Pendant des années, l'Azerbaïdjan a refusé d'autoriser des organisations extérieures à observer l'état du patrimoine culturel arménien dans les régions occupées par l'Azerbaïdjan¹³¹. En octobre 2023, cependant, l'Azerbaïdjan a autorisé l'UNESCO à entrer dans le Haut-Karabakh. Le rapport publié à l'issue de la mission d'une journée indiquait que les « structures culturelles et religieuses » arméniennes n'avaient subi aucun dommage, et ce rapport est devenu l'une des principales sources utilisées par l'Azerbaïdjan pour nier ou minimiser les destructions culturelles dans le Haut-Karabakh¹³². La mission de l'UNESCO a toutefois fait l'objet d'importantes critiques internationales, et ce pour de bonnes raisons.

La mission a d'abord suscité des inquiétudes du fait qu'un jour seulement avant qu'elle n'ait lieu, l'Azerbaïdjan a annoncé une allocation d'un million de dollars du Fonds présidentiel d'urgence à l'ONU-Habitat¹³³. En outre, l'équipe chargée de l'enquête de l'UNESCO ne comprenait aucun représentant de l'équipe ONU-Arménie ou de la communauté arménienne locale, ce qui a soulevé des questions quant à la neutralité de la mission d'enquête¹³⁴. Ceci, associé au fait que l'Azerbaïdjan n'a autorisé l'UNESCO à entrer qu'une fois que la grande majorité de la population arménienne avait déjà fui la région¹³⁵, a démontré un effort du gouvernement azerbaïdjanais pour s'assurer qu'il pourrait maintenir le contrôle sur le récit de ce qui se passe réellement au Haut-Karabakh.

La publication du rapport de la mission a suscité d'autres inquiétudes. L'auteur du rapport de l'ONU est Rashad Huseynov, directeur exécutif adjoint du Centre d'analyse des réformes économiques et de la communication de l'Azerbaïdjan¹³⁶. Le rapport salue les efforts du gouvernement azerbaïdjanais à trois reprises - ce qui est typique pour un rapport de mission de l'ONU sur une situation d'urgence humanitaire - et utilise des noms de villes

¹²⁸ David Nutt, "[Report Shows Near-Total Erasure of Armenian Heritage Sites](#)", *Cornell Chronicle*, para. 17 (12 septembre 2022).

¹²⁹ *Id.*

¹³⁰ *Id.*

¹³¹ « [L'UNESCO attend la réponse de l'Azerbaïdjan concernant la mission du Haut-Karabakh](#) », *UNESCO*, paragraphe 5 (21 décembre 2020) ; Lettre du représentant permanent de l'Arménie auprès des Nations unies adressée au Secrétaire général, Doc. 5 (21 décembre 2020) ; Lettre du représentant permanent de l'Arménie auprès des Nations unies adressée au Secrétaire général, U.N. Doc. A/76/822, p. 1-3 (27 avril 2022).

¹³² [Concerns and Disappointment with the Recent United Nations Mission to Nagorno-Karabakh](#), *Democracy Development Foundation*, para. 4 (6 octobre 2023).

¹³³ Hasmik Egain, "[Is the UN Whitewashing Azerbaijan's Ethnic Cleansing in Nagorno-Karabakh](#)", *PassBlue*, para. 18 (19 octobre 2023) ; *Azertac*, "[President Ilham Aliyev allocates \\$1 Million to UN Human Settlements Program](#)", para. 2 (30 septembre 2023).

¹³⁴ Lynn Zovighian, "[A Flawed Investigation, Thirty Years Too Late : Open Letter on United Nations Mission to Nagorno-Krabakh](#)", *The Zovighian Partnership*, para. 7 (4 octobre 2023).

¹³⁵ *France24*, « [La mission de l'ONU arrive au Haut-Karabakh pour la première visite en 30 ans](#) », para. 4 (1er octobre 2023).

¹³⁶ *Greek Media Group*, "[Azerbaijan Aliyev Allocated \\$1 Million USD to the UN Human Settlements Program, One Day Before a UN Mission Visited the Artsakh Region](#)", para. 5 (octobre 2023).

azerbaïdjanaises¹³⁷. Le rapport ne fait pas non plus référence à l'histoire arménienne du Haut-Karabakh¹³⁸.

Les accusations selon lesquelles l'UNESCO a été influencée pour publier un rapport partial ne sont pas sans fondement. La famille Aliyev a toujours entretenu des liens étroits avec l'UNESCO. La première dame d'Azerbaïdjan, Mehriban Aliyeva, a été ambassadrice de bonne volonté de l'UNESCO pendant dix-huit ans, de 2004 à 2022¹³⁹. Pendant cette période, l'Azerbaïdjan a commis des violations répétées des accords internationaux en détruisant la culture même que l'UNESCO et ses ambassadeurs de bonne volonté s'étaient engagés à protéger. Malgré cela, l'UNESCO n'a pas pris de mesures positives pour démettre Mehriban Aliyeva de ses fonctions ; la Première Dame elle-même a démissionné pour se concentrer sur la « restauration et la revitalisation »



des régions que l'Azerbaïdjan avait libérées de l'« occupation » arménienne¹⁴⁰.

Figure 28 : Mehriban Aliyeva (à gauche) et l'ancienne directrice générale de l'UNESCO Irina Bokova (à droite). [Fondation Heydar Aliyev](#) (2014).

En outre, le président Aliyev a démontré sa volonté d'utiliser l'argent pour influencer les membres les plus en vue des organisations internationales. Comme l'a révélé l'Organized Crime and Corruption Reporting Project (OCCRP), entre 2012 et 2014, Aliyev a mené une « opération complexe de blanchiment d'argent » qui a permis de gérer plus de 2,9 milliards de dollars par l'intermédiaire de quatre sociétés écrans¹⁴¹. Parmi les dirigeants internationaux notables qui ont reçu une partie de ces fonds figurent trois anciens membres de l'APCE, dont l'un a dirigé une équipe d'observateurs envoyée pour surveiller une élection en Azerbaïdjan et s'est avéré être l'un des seuls observateurs à avoir fait l'éloge de l'élection « profondément imparfaite »¹⁴².

L'une des sociétés écrans enregistrées au Royaume-Uni a versé à Kalin Mitrev - l'époux de la directrice générale de l'UNESCO de l'époque, Irina Bokova - près de 500 000 dollars pour des « services de supervision »¹⁴³. Il convient de noter que Mme Bokova était une partisane déclarée et très influente de l'Azerbaïdjan et que, sous sa direction, l'UNESCO a organisé

¹³⁷ Zovighian, « [Une enquête défectueuse, trente ans trop tard](#) », para. 17, 37.

¹³⁸ *Id.*

¹³⁹ Egain, "[Is the UN Whitewashing Azerbaijan's Ethnic Cleansing in Nagorno-Karabakh](#)", para. 17.

¹⁴⁰ Azertac, "[First Vice President Mehriban Aliyeva Sends Letter to UNESCO Director-General to terminate Her Term as Goodwill Ambassador](#)", para. 3-4 (15 novembre 2022).

¹⁴¹ Arzu Geybullayeva, "[The First Lady of Azerbaijan is a UNESCO Goodwill Ambassador No More](#)", *Global Voices*, para. 14 (4 janvier 2023).

¹⁴² Paul Radu, Khadija Ismayilova et Madina Mammadova, "[Azerbaijani Laundromat : The Influence Machine](#)", *Organized Crime and Corruption Reporting Project*, para. 3 (4 septembre 2017).

¹⁴³ *Id.* au para. 20

plusieurs événements mettant en avant la « tolérance » de l'Azerbaïdjan¹⁴⁴. Pendant son mandat de directrice générale, Mme Bokova a également décerné à Mehriban Aliyeva la médaille Mozart de l'UNESCO¹⁴⁵.

Malgré les actions de l'Azerbaïdjan dans le Haut-Karabagh, la communauté internationale continue de lui réserver un accueil positif. Par exemple, comme annoncé en décembre 2023, l'Azerbaïdjan a été choisi pour accueillir le sommet des Nations unies sur le climat (COP 29) en novembre 2024¹⁴⁶. L'UE reconnaît toujours l'Azerbaïdjan comme membre de son partenariat oriental. L'un des principaux objectifs du Partenariat oriental est de soutenir et de développer des institutions responsables qui respectent le droit international¹⁴⁷. Pourtant, malgré son statut de membre du Partenariat oriental, l'Azerbaïdjan ne cesse de démontrer son mépris pour les accords internationaux en détruisant systématiquement le patrimoine chrétien arménien.

Non seulement l'UE continue de reconnaître l'Azerbaïdjan comme membre du Partenariat oriental indépendamment des actions de l'Azerbaïdjan, mais l'UE continue également de financer l'Azerbaïdjan par le biais de l'Instrument européen de voisinage¹⁴⁸. Bien que l'Azerbaïdjan reçoive un montant relativement faible de la part de l'UE - 60 millions d'euros comparés aux 340 millions d'euros que reçoit la Géorgie ou aux 260 millions d'euros que reçoit la Moldavie - ces fonds symbolisent le soutien continu de l'UE à l'Azerbaïdjan¹⁴⁹. Cela indique à l'Azerbaïdjan que l'UE est prête à maintenir ses relations avec ce pays malgré ses violations des droits de l'homme ; cela indique que l'Azerbaïdjan peut continuer à détruire le patrimoine arménien sans que l'UE n'intervienne.

En outre, l'accord gazier Azerbaïdjan-UE de 2022 se poursuit, l'Azerbaïdjan étant en passe de doubler ses exportations de gaz vers l'UE d'ici à 2027¹⁵⁰. L'UE, consciente de sa dépendance à l'égard de l'énergie russe, a négocié ce contrat avec l'Azerbaïdjan pour remplacer son approvisionnement en gaz russe¹⁵¹. L'accord était également destiné à faciliter les sanctions de l'UE contre la Russie pour les violations des droits de l'homme commises par ce pays en Ukraine¹⁵². Cependant, en se détournant de la Russie, l'UE s'est simplement tournée vers un autre pays qui ne respecte pas les droits de l'homme, l'Azerbaïdjan¹⁵³. En outre, l'UE n'a même pas atteint son objectif de sanctionner efficacement la Russie, car une

¹⁴⁴ *Id.*

¹⁴⁵ *Id.* au para. 23.

¹⁴⁶ Fiona Harvey, Patrick Greenfield et Damian Carrington, "[Azerbaijan Chosen to Host Cop29 After Fraught Negotiations](#)", *The Guardian*, para. 1 (9 décembre 2023).

¹⁴⁷ *Commission européenne*, « [Partenariat oriental](#) », para. 5-9 (dernière visite le 21 juin 2024).

¹⁴⁸ Thibault van ven Bossche, « [Les relations entre l'Union européenne et l'Azerbaïdjan : Pour le meilleur et pour le gaz](#) », *Valeurs Actuelles*, para. 5 (3 novembre 2023).

¹⁴⁹ *Id.*

¹⁵⁰ Adrien Pécout et Faustine Vincent, « [La hausse des importations de gaz en provenance d'Azerbaïdjan embarrasse l'Europe](#) », *Le Monde*, para. 1-5 (8 octobre 2023) ; *Euronews*, "[EU Agrees Deal with Azerbaijan to Double Gas Exports by 2027](#)", para. 1 (18 juillet 2022).

¹⁵¹ Pécout et Vincent, "[Rising Gas Imports from Azerbaijan Embarrass Europe](#)", para. 1 ; *National Gas Intelligence*, "[How Much of Europe's Gas Comes From Russia ?](#)", para. 1 (dernière visite le 20 juin 2024).

¹⁵² Thibault van den Bossche, « [L'Azerbaïdjan exclu de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe](#) », *Valeurs Actuelles*, para. 6 (2 février 2024).

¹⁵³ Van den Bossche, « [Les relations entre l'Union européenne et l'Azerbaïdjan : Pour le meilleur et pour le gaz](#) », para. 16.

part importante du gaz que l'Azerbaïdjan exporte vers l'UE est du gaz que l'Azerbaïdjan achète à la Russie¹⁵⁴.

Néanmoins, ce contrat gazier, qui a rapporté à l'Azerbaïdjan plus de 15,5 milliards d'euros dès la première année¹⁵⁵, a largement contribué à la réticence de l'UE à prendre des mesures énergiques à l'encontre de l'Azerbaïdjan¹⁵⁶. Bien que le Parlement européen ait adopté des résolutions dénonçant la destruction du Haut-Karabakh, ces résolutions n'ont été que des condamnations verbales ; l'UE n'a pas pris de mesures tangibles et substantielles. L'UE devrait adopter les mesures proposées dans la résolution du Parlement européen d'octobre 2023 et réduire sa coopération avec l'Azerbaïdjan. Pourtant, au lieu de cela, l'UE a doublé sa collaboration avec la nation, car en mars 2024, l'UE a annoncé une initiative sur l'énergie renouvelable pour renforcer son "partenariat" avec l'Azerbaïdjan¹⁵⁷.

En mai 2024, après une longue interruption de ses visites au Haut-Karabakh, l'ambassadeur américain en Azerbaïdjan, Mark Libby, a effectué une visite diplomatique dans la région dans le cadre de ses « voyages réguliers à travers l'Azerbaïdjan »¹⁵⁸. M. Libby avait auparavant évité de se rendre au Haut-Karabakh pour ne pas participer à ce qu'il a appelé le « spectacle de propagande » de l'Azerbaïdjan¹⁵⁹. Cependant, sous la pression de l'Azerbaïdjan, l'ambassadeur a ajouté le Haut-Karabakh à son itinéraire de voyage¹⁶⁰. En se rendant au Haut-Karabakh à un moment où le peuple arménien était encore sous le choc de la démolition de l'église Saint-Jean-Baptiste et du village de Karintak, le diplomate occidental a implicitement donné au gouvernement azerbaïdjanais ce qu'il souhaite le plus, à savoir que le monde ferme les yeux sur l'effacement culturel en cours¹⁶¹.

Même les proches voisins de l'Azerbaïdjan ont démontré qu'ils étaient prêts à ignorer la destruction culturelle dans le Haut-Karabakh. La Turquie, membre de l'OTAN, a déclaré qu'elle soutenait fermement et indéfectiblement l'agression de l'Azerbaïdjan au Haut-Karabakh¹⁶². Les relations sûres entre la Turquie et l'Azerbaïdjan, forgées par des liens culturels et économiques, ont incité la Turquie à fournir une aide militaire essentielle à l'Azerbaïdjan pendant la deuxième guerre du Karabakh, ce qui a finalement abouti à la victoire de l'Azerbaïdjan¹⁶³. La Turquie elle-même a une longue histoire de destruction du patrimoine culturel¹⁶⁴, et bien que les relations entre l'Arménie et la Turquie aient commencé

¹⁵⁴ *Id.* au para. 10-13 ; Economist Intelligence, "[Azerbaijan's Gas Exports to the EU Face Challenges](#)", para. 5-6 (10 juillet 2023) ; David O'Byrne, "[Azerbaijan's Russian Gas Deal Raises Uncomfortable Questions for Europe](#)", Eurasianet, para. 1-5 (22 novembre 2022).

¹⁵⁵ Pécout et Vincent, "[L'augmentation des importations de gaz en provenance d'Azerbaïdjan embarrasse l'Europe](#)", paragraphe. 1.

¹⁵⁶ Gabriel Gavin et Gregorio Sorgi, "[Calls Grow for EU Sanctions on Gas-Rich Azerbaijan over Ethnic Cleansing Fears](#)", *Politico*, para. 2-5 (20 septembre 2023).

¹⁵⁷ Direction générale des négociations de voisinage et d'élargissement, "[EU Steps Up Renewable Energy Cooperation with Azerbaijan](#)", *Commission européenne*, para. 1-3 (4 mars 2024).

¹⁵⁸ Amos Chapple, "[Amid Pressure from Baku, U.S. Diplomat Tours Nagorno-Karabakh](#)", *RadioFreeEurope/RadioLiberty*, para. 1-8 (15 mai 2024).

¹⁵⁹ *Id.*

¹⁶⁰ *Id.*

¹⁶¹ *Id.*

¹⁶² *Aljazeera*, "[Turkey Supports 'Steps Taken by Azerbaijan' in Nagorno-Karabakh : Erdogan](#)", para. 3 (20 septembre 2023).

¹⁶³ Mathieu Droin, Tina Dolbaia et Abigail Edwards, "[A Renewed Nagorno-Karabakh Conflict : Reading Between the Front Lines](#)", *Center for Strategic & International Studies*, par. 9 (22 septembre 2023).

¹⁶⁴ Uzay Bulut, "[The Destruction of Christian Cultural Heritage](#)", *Providence*, para. 8-10 (15 février 2022).

à montrer des signes de normalisation¹⁶⁵, la Turquie n'a pas donné d'indication qu'elle s'opposerait à la destruction du patrimoine arménien dans le Haut-Karabakh. Le fort soutien de la Turquie à l'Azerbaïdjan a conduit les partenaires de la Turquie, notamment le Qatar et le Pakistan, à soutenir également les politiques de l'Azerbaïdjan¹⁶⁶.

Même le voisin le plus susceptible d'agir contre la destruction au Haut-Karabakh - l'Iran - a démontré qu'il adopterait une position ferme de neutralité. L'Iran, qui est historiquement un proche allié de l'Arménie¹⁶⁷, a clairement une motivation morale pour condamner la destruction culturelle et le révisionnisme au Haut-Karabakh. Cependant, l'Iran a également une myriade de raisons internes de s'opposer à l'Azerbaïdjan, dont beaucoup découlent de la menace imminente du corridor de Zangezur proposé par l'Azerbaïdjan. Pour l'instant, ce corridor n'est qu'un concept, mais sa mise en œuvre pourrait être imminente. Ce nouvel itinéraire menace de remodeler la région¹⁶⁸ en offrant à l'Azerbaïdjan un accès sans entrave au Nakhitchevan et à la Turquie¹⁶⁹, en reliant l'Arménie et la Russie, et en reliant la Turquie et la Russie par voie ferrée¹⁷⁰.



Figure 29 : Corridor de Zangezur. *Security & Defense Quarterly* (2023).

¹⁶⁵ Devin Haas, "[Armenia and Turkey's Frosty Relationship Thaws Amid Earthquake Diplomacy](#)", *Emerging Europe*, para. 1-4 (20 février 2023).

¹⁶⁶ Droin, Dolbaia et Edwards, "[A Renewed Nagorno-Karabakh Conflict : Reading Between the Front Lines](#)," para. 9.

¹⁶⁷ Eldar Mamedov, "[Perspectives : Iran Adapting to Altered Geopolitical Landscape in South Caucasus](#)", *Eurasianet*, paragraphe 2 (4 avril 2024).

¹⁶⁸ Anna Ohanyan, "[Azerbaijan's Armenian 'Corridor' is a Challenge to the Global Rules-Based Order](#)", *Foreign Policy*, para. 11 (2 novembre 2023).

¹⁶⁹ Le corridor de Zangezur offrirait un accès sans entrave en étant un itinéraire exempt de contrôles frontaliers ou douaniers arméniens.

¹⁷⁰ Piotr Gawliczek et Khayal Iskandarov, "[The Zangezur Corridor as Part of the Global Transport Route \(Against the Backdrop of Power Games in the South Caucasus Region\)](#)", *Security & Defense Quarterly*, vol. 41, no. 1, p. 40 (31 mars 2023).

En modifiant la carte du transit de toute la région, le corridor de Zangezur aurait un impact négatif sur l'Iran. La nouvelle route commerciale entre la Turquie et l'Azerbaïdjan renforcerait considérablement les deux parties, en particulier le rival de l'Iran, la Turquie¹⁷¹. Le corridor priverait également l'Iran d'une part importante des bénéfices tirés des transits de gaz entre l'Azerbaïdjan et le Nakhitchevan¹⁷² et interromprait ses propres échanges commerciaux et transports vers l'Arménie en bloquant la frontière entre l'Iran et l'Arménie¹⁷³. Parce que le corridor affaiblirait l'Iran et renforcerait ses voisins, un analyste de la politique étrangère basé à Téhéran a averti que le corridor du Zangezur pourrait complètement retirer l'Iran de la géopolitique de la région du Caucase¹⁷⁴. En dénonçant l'Azerbaïdjan pour l'effacement culturel dans le Haut-Karabakh, l'Iran pourrait contribuer à l'implication internationale dans le Haut-Karabakh ou à des sanctions contre l'Azerbaïdjan - implication ou sanctions qui pourraient retarder la mise en place du corridor de Zangezur.

Malgré les incitations de l'Iran à condamner l'Azerbaïdjan pour la destruction du patrimoine arménien, il est peu probable qu'il le fasse. L'alliance croissante de l'Arménie avec l'Occident a conduit l'Iran à se méfier de l'Arménie¹⁷⁵, et l'Iran craint que l'« occidentalisation » de l'Arménie n'entraîne une ingérence de l'OTAN dans la région du Caucase¹⁷⁶. En outre, l'Iran abrite une importante population azerbaïdjanaise et il est peu probable que le pays adopte une politique risquant de provoquer une instabilité interne¹⁷⁷. Ainsi, bien qu'il craigne que le corridor du Zangezur et un Azerbaïdjan et une Turquie renforcés ne menacent sa sécurité¹⁷⁸, l'Iran n'a pas pris de mesures décisives pour mettre un terme à l'effacement culturel continu au Haut-Karabakh. Au lieu de cela, il s'est contenté d'exprimer sa disponibilité à servir de médiateur entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan¹⁷⁹.

Les actions de la Russie confirment également que l'avenir du patrimoine culturel arménien est sombre. Le 12 juin 2024, les forces russes de maintien de la paix déployées dans le Haut-Karabakh ont achevé leur retrait de la région¹⁸⁰. Ce départ, négocié entre Aliyev et le président russe Vladimir Poutine¹⁸¹, illustre un changement inquiétant dans la politique russe à l'égard de la région du Caucase, qui pourrait mettre en péril le patrimoine culturel de l'Arménie. La Russie était autrefois un allié de longue date et déclaré de l'Arménie¹⁸². Pourtant, lors de l'attaque de l'Azerbaïdjan contre le Haut-Karabakh en septembre 2023, les forces russes de maintien de la paix ont fait preuve de complaisance ; l'inaction de la Russie a

¹⁷¹ Ohanya, "[Azerbaijan's Armenian "Corridor" is a Challenge to the Global Rules-Based Order](#)", para. 14 ; Michael Scollon, "[Iran's Relations with Azerbaijan Get Heated Over Attacks, Baku's Ties to Israel](#)", *RadioFreeEurope/RadioLiberty*, para. 9 (8 juin 2023).

¹⁷² Gawliczek et Iskandarov, "[The Zangezur Corridor as Part of the Global Transport Route \(Against the Backdrop of Power Games in the South Caucasus Region\)](#)", p. 41.

¹⁷³ Scollon, "[Iran's Relations with Azerbaijan Get Heated Over Attacks, Baku's Ties to Israel](#)", para. 12.

¹⁷⁴ *Middle East Eye*, "[Why Iranians are Calling for War with Azerbaijan](#)", para. 18 (11 avril 2023).

¹⁷⁵ Mamedov, "[Perspectives : Iran Adapting to Altered Geopolitical Landscape in South Caucasus](#)", para. 6.

¹⁷⁶ *Id.* ; Gawliczek et Iskandarov, "[The Zangezur Corridor as Part of the Global Transport Route \(Against the Backdrop of Power Games in the South Caucasus Region\)](#)", p. 41.

¹⁷⁷ *Id.* au para. 11.

¹⁷⁸ Samuel Ramani, "[How the End of Nagorno-Karabakh Will Reshape Geopolitics](#)", *Foreign Policy*, paragraphe 2 (25 octobre 2023).

¹⁷⁹ Droin, Dolbaia et Edwards, "[A Renewed Nagorno-Karabakh Conflict : Reading Between the Front Lines](#)", para. 11.

¹⁸⁰ *La Croix*, « [Nagorno-Karabakh : Le contingent russe a achevé son retrait d'Azerbaïdjan](#) », para. 1 (12 juin 2024).

¹⁸¹ *Id.* au para. 4.

¹⁸² *Euronews*, "[Armenia to Leave Moscow-Led Collective Treaty Organization](#)", para. 4 (12 juin 2024).

contribué au contrôle total de l'Azerbaïdjan sur le Haut-Karabakh et sur le patrimoine culturel de la région¹⁸³.

En raison de l'inaction de la Russie, l'Arménie a perdu confiance en son ancien allié, ce qui a conduit le Premier ministre arménien, Nikol Pashinian, à annoncer que l'Arménie quitterait l'Organisation du traité de sécurité collective (OTSC), une alliance militaire intergouvernementale dirigée par la Russie¹⁸⁴. En fait, l'Arménie s'est également détournée de la Russie en adhérant à la Cour pénale internationale (CPI), une décision qui permet au gouvernement arménien d'arrêter Poutine s'il mettait un jour les pieds en Arménie¹⁸⁵. En retirant ses forces de maintien de la paix du Haut-Karabakh, la Russie s'est détournée de l'Arménie pour renforcer ses relations avec l'Azerbaïdjan, qui est désormais un marché important pour les exportations d'armes russes¹⁸⁶. Cette évolution est préoccupante pour le patrimoine culturel du Haut-Karabakh, car un nouvel État a fait preuve d'un manque de volonté politique pour s'opposer à l'Azerbaïdjan et demander des comptes à son gouvernement pour les actes de destruction. Si rien n'est fait, l'Azerbaïdjan pourrait bien mener sa politique de destruction culturelle jusqu'au bout, c'est-à-dire jusqu'à l'effacement total.

Comme l'ont noté les historiens et les experts culturels, le véritable catalyseur de la destruction culturelle totale au Nakhitchevan a été la complaisance internationale¹⁸⁷. En effet, l'Azerbaïdjan a pu accomplir ses destructions au Nakhitchevan parce qu'elles n'ont été ni observées ni entravées¹⁸⁸. Il est clair que le même effacement culturel au Nakhitchevan menace le Haut-Karabakh ; cependant, il est encore temps de l'empêcher. Comme le dit Khatchadourian, « [L]'effacement culturel total prend du temps... cette triste histoire [de destruction au Haut-Karabakh] est susceptible de se dérouler sur de nombreuses années »¹⁸⁹. Pour arrêter cette destruction avant qu'il ne soit trop tard, les organisations internationales doivent aller au-delà de leurs condamnations et prendre des mesures fermes et énergiques contre ce génocide culturel imminent.

V. Recommandations

Compte tenu du grave effacement culturel qui se produit au Haut-Karabakh, tel qu'il est détaillé dans le présent rapport, les recommandations suivantes sont proposées :

- (1) Organiser et mener une enquête indépendante et neutre sur l'effacement culturel au Haut-Karabakh :** Il est impératif que les Nations unies et l'Union européenne organisent et mettent en œuvre une enquête indépendante et neutre afin d'observer, de surveiller et donc de protéger les sites du patrimoine culturel qui subsistent dans le Haut-Karabakh. Cet organe d'enquête devrait être composé de représentants arméniens et azerbaïdjanais. En outre, cet organe devrait être chargé de recueillir des preuves, de documenter les incidents de destruction et de fournir une évaluation détaillée des sites endommagés afin que la communauté mondiale soit informée et

¹⁸³ *Id.* au para. 5.

¹⁸⁴ *Id.* aux para. 1-3.

¹⁸⁵ *Id.* au para. 7.

¹⁸⁶ Droin, Dolbaia et Edwards, "[A Renewed Nagorno-Karabakh Conflict : Reading Between the Front Lines](#)", para. 7.

¹⁸⁷ *Caucasus Heritage Watch*, "[Silent Erasure](#)", para. 12.

¹⁸⁸ *Id.* au para. 5.

¹⁸⁹ Chappel, "[Church, Entire Village 'Erased' in Azerbaijan's Recaptured Nagorno Karabakh](#)", para. 15-16.

réagisse à l'effacement culturel. Cette nouvelle enquête permettrait non seulement de protéger les sites culturels arméniens, mais aussi à l'ONU de réparer les dommages causés par la précédente mission de l'UNESCO au Haut-Karabakh.

- (2) **Fournir des réparations pour le patrimoine culturel perdu** : Bien que les sites culturels endommagés et détruits ne puissent jamais être entièrement restaurés, des réparations doivent être accordées pour la perte du patrimoine arménien. Ces réparations doivent être fondées sur le droit international relatif à la responsabilité des États et doivent être fournies par le biais de la restitution, de l'indemnisation et de la restauration.
- (3) **Augmenter le coût de l'effacement culturel** : L'Azerbaïdjan ne doit pas être autorisé à détruire confortablement le patrimoine culturel de l'Arménie. La communauté internationale doit donc réduire sa coopération avec l'Azerbaïdjan afin d'augmenter le coût de l'effacement culturel au-delà de ce que l'Azerbaïdjan peut se permettre. Les organisations internationales devraient prendre des sanctions, geler l'élaboration de nouveaux accords avec l'Azerbaïdjan et continuer à dénoncer publiquement les destructions dans le Haut-Karabakh. En outre, jusqu'à ce que l'Azerbaïdjan mette fin à ses actions hostiles, les visites au Haut-Karabakh qui ne sont pas axées sur la surveillance de la destruction des sites culturels devraient être supprimées, et les organisations internationales ne devraient pas organiser de sommets dans le pays. Si la destruction devient coûteuse pour l'Azerbaïdjan, tant sur le plan économique que politique, le pays sera fortement incité à abandonner sa politique de destruction et de déni.